



30 JOURS

- l'actualité bisontine*
- 4** Association
Reconstruire sa vie avec l'AFTC
 - 5** Foire
C'est le Pérou !
 - 7** Bisontin à l'honneur
Morgan Kneisky, sur le toit du monde
 - 8** Santé
Bien vacciné, mieux protégé
 - 10** Randonnée
Reprenez le flambeau !

Ville de **Besançon**

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76
Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Thierry Morton**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier,
Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-
Filippi, André-Hubert Demazure,

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

13 Besançon affronte la crise



L'ACTUALITÉ

- 18** Intégration
Sensibilisation par le sport
- 19** Sages
Camaraderie, fraternité et échanges d'idées
- 20** Formalités
À l'heure du passeport biométrique
- 21** Jumelage
Un anniversaire en deux temps
- 22** Expressions politiques

Roland Motte, Mustafa Haciane
Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe
Conception éditoriale et graphique :
MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.)
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,
(tél. 03.81.21.15.00.)
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz -
54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 69.
Distribution : Adrexo.
Dépôt légal : Mai 2009.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 66 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Clairs-Soleils : la rénovation est en marche



L'ACTUALITÉ

- 28** Conseils consultatifs d'habitants
Les premiers présidents
- 29** Planoise
« Raconte-moi » le quartier
- 30** Châteaufarine
À l'école du piano
- 31** Planoise
Diderot, 1^{er} collège français sans racisme



LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

32 Les années italiennes de Simon Vouet



33 Festival
Tempus fugit

34 Emergences
Rencontre avec la nouvelle création

SPORTS & LOISIRS

36 Trail
Toujours plus... forts !

37 Jardinage
L'œillet... dingue

38 Football
Le grand tournoi des Petits Champions

BANDE DESSINÉE

40 "Le pacte de Vauban"

RACINES

42 Un homme d'État très controversé

DÉTENTE

45 Recette et sudokus

46 Urgences

Aller de l'avant !

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



La crise que nous traversons actuellement, même si notre région et notre ville sont moins touchées que beaucoup d'autres, est une crise avant tout économique, et, à ce titre, elle concerne nos entreprises et nos emplois. Mais à la crise économique s'est ajoutée une crise sociale. Au quotidien, je peux mesurer à quel point cette situation difficile suscite l'inquiétude, la colère, voire même la révolte. Une révolte qui s'exprime par la parole, mais aussi parfois par les actes, que ce soit dans les mouvements sociaux ou, malheureusement, par certaines actions violentes relatées ces derniers jours dans la presse nationale.

rons tous ensemble : élus, entreprises, associations, citoyens. Et nous la surmonterons non pas en tentant de l'ignorer ou de la contourner, mais au contraire en faisant front, en allant de l'avant, en continuant notre chemin sur la voie de l'investissement pour le développement de notre ville. Besançon n'a pas renoncé aux chantiers engagés, qui seront créateurs d'activités, d'emplois, de logements, de vie ! Plus que jamais, nous devons être solides et ambitieux, mais également solidaires. C'est à ce prix que nous y arriverons.

Devant cette inquiétante montée des tensions sociales, je voudrais faire passer un message d'union et de volonté. Cette crise, nous la surmonterons

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*



► ASSOCIATION

Reconstruire sa vie avec l'AFTC

◀ PRÉPARER UN REPAS ET LE PARTAGER ENSUITE : L'ATELIER CUISINE DU VENDREDI EST PARTICULIÈREMENT APPRÉCIÉ.

L'Association des Familles de Traumatés Crâniens et Cérébro-lésés de Franche-Comté, gérée par l'ADAPEI et présidée par Jean Guyot. « On dénombre 3 000 traumatisés crâniens par an en Franche-Comté, des jeunes de moins de 25 ans pour la plupart, victimes d'accidents de la route ou du sport, de violences, de chutes ou de jeux sinistres (foulard, etc.), rappelle ce dernier. Il y a 20

places nous permettant de suivre ces patients qui tous connaissent, à des degrés divers, des difficultés quotidiennes (troubles du langage, du comportement, de la mémoire, handicaps pas toujours apparents...). Nous avons ainsi créé vingt postes dans les domaines de la santé et de l'animation autour de ces personnes à qui nous apportons un soutien moral, administratif et juridique si besoin. Nous participons à leur réinsertion professionnelle et sociale. Mais notre rôle ne s'arrête pas là. Nous travaillons, auprès des ministères concernés, des collectivités et des institutions, au développement de structures et de dispositifs d'aide (groupes d'entraide, services d'accompagnement médico-social, accueils de jour, etc.). » En 2008, 130 familles ont été reçues par l'AFTC FC et une vingtaine de blessés se sont vu remettre le pied à l'étrier. ■

AFTC - 8, rue de la Liberté.
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Tél. 03 81 88 98 60.
Courriel : Accueil.aftc@fr.oleane.com ; site : www.traumacranien.org

En France, à la question « que faire après un trauma crânien ou un AVC ? », la réponse était jusqu'en 1996 : rien ou presque. Depuis, divers dispositifs d'aide et d'évaluation ont vu le jour, sous l'impulsion notamment de Simone Weil. Dans la région, c'est en 2006 que s'est implantée à Besançon

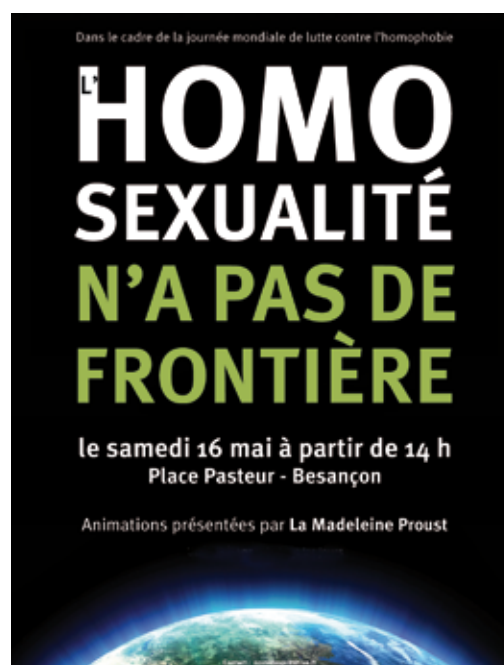
ans, on n'en réchappait pas ! Aujourd'hui, avec les performances des services d'urgence, on s'en sort mais la vie est à reconstruire et les séquelles sont à surmonter. L'AFTC est là pour ça : aider les blessés et leurs familles à retrouver un équilibre de vie. En 2008, nous avons créé un centre d'accueil de jour de 10

► MOBILISATION

Une journée contre l'intolérance

Parce que personne n'est à l'abri de ce phénomène insidieux qui touche toutes les générations et toutes les classes sociales, une "Journée internationale contre l'homophobie" est organisée le 17 mai, chaque année, depuis 2003. Anecdotique jusqu'à présent, la lutte à Besançon prend cette année de l'ampleur. Elle débutera deux jours plus tôt, le vendredi 15, avec la projection, à 19 heures au cinéma Marché Beaux-Arts, du film "Harvey Milk". Le lendemain, des associations (Nouvel Esprit ; L'Autre Cercle ; la fédération Léo Lagrange ; Aides 25 ; les Sœurs de la perpétuelle indulgence ; la Ligue de l'Enseignement et le Centre 1901) réunies par la Ville proposeront sur la place Pasteur, de 14 h à 17 h, actions de sensibilisation, animations, débats, lectures et témoignages ponctués par des mini spectacles de la Madeleine Proust. La journée s'achèvera à 18 h 15 à la médiathèque du centre Nelson Mandela, avec la participation de la Compagnie du Colibri, qui lira (sur réservation auprès du centre) des textes traitant de l'homophobie. « Je tiens à saluer l'implication des associations, qui travaillent toutes l'année sur la question, souligne Annie Ménétrier, conseillère municipale en charge de la lutte contre les Discriminations. Le temps d'une journée, elles vont se fédérer autour d'actions militantes et de moments festifs, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une lutte de tous les instants. » ■

Plus d'informations : Mission de lutte contre les discriminations au 03 81 87 84 77. Site : www.homophobie.org et www.aides.org



► FOIRE

C'est le Pérou !



Après la Guadeloupe et les Caraïbes, la Foire comtoise s'ouvre à l'Amérique du sud avec le Pérou comme invité d'honneur. Sans passeport ni billet d'avion, chacun pourra découvrir, du 16 au 24 mai, le fameux pays des Incas, traversé par la Cordillère des Andes et grand comme deux fois la France. Lima, le Machu Pichu, la ville blanche d'Arequipa, le lac Titicaca... : autant de lieux magiques dont beaucoup ont entendu parler sans trop savoir où les situer. Pour combler cette lacune et en prendre plein les yeux, une visite à Micropolis s'impose. Riche en traditions, en couleurs et en paysages de rêve, l'ancienne colonie espagnole, bordée côté ouest sur près de 2 000 km par le Pacifique, dévoilera toutes ses facettes (folklore avec la troupe Taki Llacta, culture, artisanat, gastronomie avec le restaurant "El Cusco", histoire...). Forte à nouveau de plus de 450 exposants, la Foire, 83° du nom, a choisi également de mettre en avant la... Franche-Comté. Au menu : présentation de produits du terroir, dégustations, concours, promotion du tourisme, formations professionnalisantes avec le conseil Régional, jeux et animations divers. Derrière ses deux têtes d'affiche, le grand rendez-vous de Micropolis continuera, bien sûr, à séduire une population de visiteurs (140 000 l'an dernier) la plus large possible. Avec comme endroits de passage incontournables la fête foraine pour les plus jeunes, l'immense espace commercial, la zone évason, le sec-

teur restauration, la mini ferme et les plus beaux animaux de la basse-cour, le toujours très attendu concours interrégional de la vache montbéliarde, les folies équestres, les compétitions canines officielles etc. Le tout pendant 9 jours de festivités agrémentés de 5 nocturnes (16, 20, 21, 22 et 23 mai). C'est le Pérou, on vous dit ! ■

"Bus attitude"

Afin de résorber au maximum les difficultés de stationnement durant la Foire comtoise, le Syndicat mixte de Micropolis a choisi de mettre l'accent à titre expérimental sur les transports en commun du réseau Ginko. Ainsi du 16 au 24 mai, sur présentation de leur ticket de bus validé au jour et à l'heure, les personnes entrant à la Foire en recevront deux au guichet : un pour le retour et un pour rembourser l'aller. Par ailleurs, grâce en particulier à des bus de plus grande capacité, les lignes A et D seront renforcées en journée pour les deux dimanches et le Jeudi de l'Ascension, ainsi qu'en soirée jusqu'à minuit pour les cinq nocturnes programmées. Pour rappel, Micropolis est desservi de 6 h à minuit tous les jours y compris les dimanches et jours fériés.

Renseignements : Mobilignes au 0 825 00 22 44 (0,15 €/min)

► JEUNES

Aérez-vous avec la carte Avantages Jeunes

Deux sorties sont proposées aux porteurs de la carte Avantages Jeunes : une journée sports le 8 mai à l'Espace sportif de la Forge près de Rougemont (Doubs). Pour 15 €, ils pourront pratiquer plusieurs activités sportives encadrées par des moniteurs professionnels (canoë-kayak, escalade, tir à l'arc, biathlon laser, VTT, descente en rappel) ou librement (foot, badminton, volley, pétanque). Inscriptions directement auprès de l'Espace sportif de la Forge au 03 81 88 35 35 et une sortie à Europa Park le 4 juillet. Le transport en bus et l'entrée sont proposés au prix de 48 €. Les mineurs doivent être accompagnés par un parent (ou un autre majeur pour les 16-18 ans). ■

Renseignements et inscriptions auprès d'Arbois Tourisme au 03 84 66 09 35.

► COMMERCE

"IL TRAMUNTO"
 Marre des pizzas industrielles ? Envie de se faire livrer à la maison, au bureau, une pizza artisanale, chaude, croustillante et épicée comme vous l'aimez ? Faites confiance à "Il Tramunto". Cuisinier, pizzaiolo professionnel, venu de Paris, Fethi Bouthane prépare et cuit 16 sortes de pizzas, en 3 formats : junior, moyenne et familiale, selon votre appétit et la garniture, à des tarifs (promotionnels en mai) entre 5,90 et 9,90 euros, à emporter. Au restaurant, toutes les spécialités italiennes : pasta, escalopes, salades gourmandes. Si vous êtes 4 au minimum, Fethi vous préparera un couscous royal sur mesure, accompagné de vins assortis et de desserts variés. A souligner du lundi au jeudi : une pizza offerte pour une achetée à emporter.



"Il Tramunto" - 29, rue Mégevand. Tél. 03 81 86 23 87. Ouvert tous les jours sauf dimanche midi.

"SYNAPS"
 Depuis 2004 "Synaps" est le plus grand cyber café familial de la région. Créé par Farid Laagel, docteur de l'Université de Franche Comté en sociologie, par goût de la découverte de l'entreprise, en collaboration avec ses enfants et Lucas Maillardet, "Synaps" marche bien. Sa clientèle rassemble toutes les générations, partage l'internet, les jeux en ligne, utilise la photocopie, le scanner, la papeterie, prend le café dans une ambiance cool. C'est ouvert du lundi au jeudi de 10 h à 20 h, le vendredi de 10 h à 22 h, le samedi et le dimanche de 16 h à 20 h. Un "scoop" : les 8 et 9 mai, pour la 1^{ère} fois à Besançon, un tournoi de jeux en ligne classé "Mega sports", épreuve homologuée par l'Electronique sport.worldcup. Synaps - 15, rue du Lycée. Tél. 03 81 85 00 27. Contact : www.laaguel.com



► BISON TIN A L'HONNEUR

Morgan Kneisky, sur le toit du monde

Les spécialistes attendaient le Britannique Mark Cavendish, récent vainqueur de Milan - San Remo, et c'est un "gamin" de pas encore 22 ans, Morgan Kneisky, qui a raflé la mise sur l'anneau polonais de Pruszków, théâtre des Mondiaux sur piste 2009. Au bout des 60 tours (15 km) avalés à plus de 50 km/h de moyenne, le pur produit de l'Amicale cycliste bisontine (ACB), désormais pensionnaire du centre de formation de l'équipe pro AG2R à Chambéry, a devancé l'Argentin Angel Dario Colla et l'Autrichien Andreas Mueller. Un fantastique exploit qui vient effacer des années d'espoirs déçus sans le moindre podium national à se mettre sous la roue. Sans doute, l'ancien protégé de Pierre-Yves Bory à Besançon, aujourd'hui sous la tutelle de Jacques Decrion en Savoie, a-t-il puisé dans ses déceptions passées le surcroît de détermination indispensable pour l'emporter et offrir à la France une troisième médaille d'or après la vitesse individuelle (Grégory Baugé) et par équipes (Grégory Baugé, Kevin Sureau, Mickaël Bourgain). Digne représentant d'une famille au sein de laquelle la Petite reine est depuis longtemps élevée au rang de passion commune, Morgan n'entend pas en rester là. Son objectif : passer pro, bien sûr. Et confirmer sur route l'énorme potentiel



PLACE À LA ROUTE DÉSORMAIS POUR LE ROI DU SCRATCH.

exploité de manière éclatante en Pologne. « Je me considère comme un coureur complet avec un point fort au niveau du sprint », se définit le lauréat 2008 du Tour de Moselle, par ailleurs étudiant en BTS MUC (Management des unités commerciales). L'avenir ? « Tout se jouera certainement cette année, en fonction de mon comportement et de mes résultats. La décision de me faire passer stagiaire pro reviendra en dernier lieu à Vincent Lavenu (manager général de l'équipe AG2R). Si la réponse est négative, je tenterai ma chance auprès d'autres groupes », déclare le jeune champion du monde. « Dommage, ajoute-t-il, qu'aucune course en Franche-Comté ne figure à mon calendrier 2009. J'aurais bien aimé me produire chez moi ». ■

► SÉJOURS D'ÉTÉ

L'Union française des centres de vacances propose aux 4-17 ans des séjours de vacances dans l'Hexagone et à l'étranger, encadrés par des animateurs diplômés. Alliant sport, détente, découvertes et créations artistiques, ces séjours offrent en fonction des âges un très large choix de destinations, de prix et d'activités. Pour en savoir plus : UFCV - 6B, boulevard Diderot. Site : www.ufcv.fr. Le catalogue "Vacances été 2009" est disponible sur simple demande au 0 810 200 000.

► COMMERCE

"CARAPATTES"

Bisontin, ami des animaux, spécialiste du transport, Christophe Joseph, en créant "Carapattes", se consacre désormais au transport des animaux de compagnie. L'émission "30 millions d'amis" fut le déclic. Après une étude de marché, "Carapattes" occupe un créneau original. Christophe est en effet le seul, de



l'Alsace à l'Isère, à transporter votre toutou, votre matou

au toilettage, chez le vétérinaire, dans les meilleures conditions de confort et d'hygiène à l'aide de jolies cages "clean" à bord de sa camionnette. L'entreprise est agréée par la direction des services vétérinaires avec le soutien de la profession. Idéal pour les personnes âgées, handicapées, indisponibles. Christophe se charge de tout 24 h sur 24, assurant aussi le transport des petits colis.

"Carapattes" - 7, chemin du Cerisier. Tél. 06 74 89 25 89.

"LE GIBRALTAR"

Envie d'un couscous vraiment "royal" ? D'un délicieux tajine ? Découvrez "Le Gibraltar". Bastan Zubegir, ancien étudiant en commerce, vient d'ouvrir son restaurant par amour du Maroc et de sa gastronomie. Dans un cadre élégant et contemporain, Bastan et Houda vous accueillent avec le sourire et vous proposent à la carte ou en plat du jour : couscous aux viandes



tendres, aux légumes parfumés, pleins d'arômes, tajines onctueux et épicés, pâtisseries orientales, arrosés des meilleurs vins de là-bas. Mélika est au piano pour une cuisine sans faute. Salle climatisée, zone wi fi, soirées à thèmes, plats à emporter, "Le Gibraltar" est ouvert 7 jours sur 7 sauf le dimanche soir. "Le Gibraltar" - 22-24, rue d'Arènes. Tél. 03 81 86 33 94.

SANTÉ

Bien vacciné, mieux protégé



SOUVENT PLUS DE PEUR QUE DE MAL... ▲

Des balbutiements en Chine au XI^e siècle avec la "variolisation" jusqu'à notre époque, l'histoire de la vaccination est indissociable des travaux menés par des hommes de sciences tels Edward Jenner, Robert Koch ou encore Louis Pasteur pour ne citer qu'eux. Affiné au fil des années, des épidémies, des recherches et des découvertes, le principe de la vaccination répond à l'idée de stimuler la production par l'organisme d'anticorps naturels. Pour lutter contre des éléments pathogènes reconnus comme les virus de la grippe, de la poliomyélite ou de la rage, et les microbes comme le pneumocoque, le méningocoque et la typhoïde, des vaccins existent qui permettent d'une part de protéger individuellement contre la maladie et, d'autre part, de diminuer le nombre de personnes atteintes jusqu'à, parfois, l'éradication de la maladie comme pour la variole. En France, un calendrier fixe annuellement les vaccinations applicables aux individus en fonction de l'âge, des ex-

positions professionnelles (hépatite pour les personnels hospitaliers, leptospirose pour les égoutiers) ou des déplacements (fièvre jaune) dans certaines contrées. Ville pionnière, Besançon, avec l'aide de l'Etat, a mis en place depuis plus de 20 ans une base informatisée qui permet à plus de 80 000 habitants de recevoir des informations régulières sur leurs besoins éventuels de vaccination. Les autres, ceux qui n'ont pas été recensés et qui ne savent pas trop où ils en sont dans leur parcours (vaccinations, rappels...), peuvent se renseigner auprès de la direction municipale Hygiène-Santé, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. ■

Contact :
Direction municipale Hygiène-Santé
 15, rue Mégevand.
 Tél. 03 81 87 80 90.
Séances publiques et gratuites de vaccination les lundis (16 h 30 - 19 h) et mercredis (9 h - 11 h 30).

PROTECTION



UN PLAN DE SAUVEGARDE EFFICACE. ▲

"Apron life II" à la Citadelle

Petit poisson d'eau douce inscrit sur la liste rouge des "espèces en grand danger d'extinction", l'Apron du Rhône fait l'objet d'un plan de sauvegarde à l'Aquarium de la Citadelle. Un sauvetage en bonne voie puisque l'élevage entrepris porte ses fruits depuis l'an dernier. Des résultats qui ont valu au Muséum les félicitations de la direction générale de l'Environnement de la Commission Européenne, "Apron Life II" étant un vaste programme européen mis au point pour sauver cette espèce patrimoniale. Présent à l'origine dans le Rhône et ses affluents - dont le Doubs et la Loue - l'Apron ne peut survivre que dans des eaux de très bonne qualité. ■

EN BREF

EVENEMENTS

FÊTE DE LA MUSIQUE 2009

Musiciens, à vos instruments ! Cette année comme les précédentes, la Ville édite un programme des événements du dimanche 21 juin. Il sera distribué dans tout le Grand Besançon grâce aux Points d'information et au réseau Ginko. Pour nous avertir de votre concert, figurer dans le programme ou simplement obtenir davantage d'informations : fete.musique@besancon.fr



DON DU SANG COLLECTE

La salle Proudhon au Kursaal accueille jeudi 14 mai, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30, une collecte de sang à l'initiative de l'Association des donneurs de sang bénévoles de Besançon et de l'Etablissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté.

COLLECTE (BIS)

Samedi 16 mai au palais des sports, de 14 h à 17 h, "Esprit d'équipe" organise une collecte de sang exceptionnelle en partenariat avec l'Etablissement français du sang Bourgogne - Franche-Comté. L'objectif, ambitieux, de l'association est de réunir 500 nouveaux donneurs.

AFB BRADERIE VÊTEMENTS

L'association des familles de Besançon propose une bourse aux vêtements d'été, de jeux de plein air ou de cadeaux de fête des Mères, du 2 au 5 juin à la salle de la Malcombe (1^{er} étage). Les dépôts (uniquement sur rendez-vous au 03 81 88 47 38 la veille entre 9 h et 14 h) s'effectueront le mardi 2 de 9 h 30 à 18 h 30. La vente, elle, se déroulera le mercredi 3 (9 h - 19 h) et le jeudi 4 (8 h 30 - 10 h 30). Enfin, la reprise des invendus est programmée le vendredi 5 de 9 h à 13 h. Contact : AFB - 12, rue de la Famille. Tél. 03 81 88 47 38.

SECOURS POPULAIRE FAMILLES DE VACANCES

En France, un enfant sur trois ne part pas en vacances. Afin d'améliorer cette statistique cruelle, le Secours Populaire Français organise chaque année le départ d'enfants en familles de vacances. Si vous êtes disposés à en accueillir un, le Secours est là pour vous assister. Renseignements complémentaires au 03 81 81 63 91.

RETRO

24 mars : carte

«La citoyenneté se vit au quotidien» : les propos du maire ont pris tout leur sens à l'heure de remettre à une trentaine de jeunes majeurs leur première carte d'électeur. A la fois solennelle et bon enfant, la cérémonie organisée dans la salle des Mariages de l'Hôtel de Ville a permis de mesurer la détermination des uns et des autres à influencer sur l'avenir à travers leur bulletin de vote. Dès les élections européennes du 7 juin ? Pas sûr pour tout le monde même si Jean-Louis Fousseuret a insisté sur la nécessité de s'engager en affirmant que «les règlements européens sont capitaux pour la vie de chaque jour». ■



LA CITOYENNETÉ N'A PAS D'ÂGE. ▲

25 mars : retour



TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN. ▲

Le tableau de "Notre-Dame des Ondes", également appelé "La Vierge à l'enfant" a retrouvé son écrin habituel, la cathédrale Saint-Jean, après un an d'absence. Un an de travail pour le restaurateur haut-saonnais José Garcia qui s'est employé avec talent et patience à redonner vie à cette œuvre du peintre italien Domenico Cresti (1630), lourdement endommagée sur place à coup de cutter par un déséquilibré avant d'être abandonnée dans une poubelle. Voilà qui méritait bien une célébration de Mgr Lacrampe devant un parterre de fidèles, ravis de contempler à nouveau "leur" toile. ■



QUAND LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES FONT CAUSE COMMUNE. ▲

2 avril : conférence

Même si ce n'est pas une première puisque Besançon a déjà eu cet honneur à 16 reprises, entre 1905 et 2004, recevoir une étape du Tour de France présente toujours un caractère exceptionnel. En terme d'exposition médiatique puisque la diffusion de la course est assurée dans 185 pays et également en terme de retombées commerciales hors normes avec un "peloton" d'environ 4 500 personnes (organisation, groupes sportifs, médias, partenaires, prestataires...) qui envahira la capitale comtoise le 18 juillet en provenance de Colmar. Pour s'offrir un tel événement, les quatre collectivités territoriales concernées - Ville, Grand Besançon, Département et Région - ont décidé d'unir leurs moyens en partageant une addition globale de 400 000 €. ■

9 avril : passerelle

Fait marquant de l'avancée des travaux de réaménagement à Planoise, la passerelle Malraux est tombée le 9 avril au matin sous l'action conjuguée de deux pelleteuses équipées de pinces "grignoteuses". Cette démolition, inscrite dans le cadre du PRU (Programme de rénovation urbaine), laissera place à une voie dallée - un mail - reliant l'esplanade du centre Nelson Mandela à la



OÙ LES "GRIGNOTEUSES" PASSENT, LA PASSERELLE TRÉPASSE. ▲

place Cassin. D'ici quelques mois, circulation des piétons et modes doux seront facilités entre les différents pôles d'attractivité alors que les voitures emprunteront un passage souterrain sur le boulevard Allende. «Ce sera beaucoup plus pratique pour les personnes âgées qui vont faire leurs courses à Cassin», souligne un riverain, observateur attentif du chantier. ■

► RANDONNÉE

Reprenez le flambeau !



UNE "MISE EN LUMIÈRE" QUI MARQUE L'HEURE DU RETOUR. ▲

Près d'1 h 30 de marche nocturne, à la lueur des flambeaux, c'est ce que propose, pour la 6^e année consécutive, la Ville en partenariat avec GDF Suez et la Fédération française de randonnée pédestre. Le 19 mai à 20 h, enfillez les chaussures adéquates pour découvrir librement le patrimoine urbain de la cité de Vauban, dans un esprit convivial et familial. L'événement connaît depuis ses débuts un succès grandissant avec une pointe à environ 1 500 participants lors de l'édition 2008. Cette année, le départ sera donné en musique sur l'esplanade des Droits de l'Homme pour gagner la façade de Chaudanne via le pont Charles de Gaulle. Histoire d'apprécier encore plus un parcours en forme de boucle offrant de jolis points de vue sur Besançon, un "carnet de route" sera distribué aux marcheurs. Les flambeaux seront quant à eux remis au pied du fort de Chaudanne, pour une arrivée scintillante et festive autour du pot de l'amitié offert par GDF Suez. Alors sportifs avertis ou simples randonneurs, à vos marques ! ■

Renseignements complémentaires : 03 81 61 50 95.

► JEUNES

Journée de l'apprentissage

Mercredi 13 Mai de 10 h à 18 h, le Grand Kursaal de Besançon accueillera la journée de l'apprentissage, manifestation organisée par le groupe de promotion de l'apprentissage et la Mission Locale Espace Jeunes de Besançon. Seront présents pour répondre à toutes les questions : les Centres de Formation d'Apprentis de la zone de Besançon, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Doubs, la Chambre de Commerce et de l'Industrie, le Centre d'Information et d'Orienteation, le Pôle Emploi, la Mission Locale Espace Jeunes, le Conseil Régional, la Direction du Travail et de la Formation Profes-

sionnelle, la Caisse d'Allocations Familiales, les Foyers Mixtes de Jeunes Travailleurs... Les premières offres de contrats d'apprentissage sur le bassin de Besançon seront diffusées et une projection débat sera organisée autour du film "L'Apprenti" à 10 h au Petit Kursaal. Destiné à tous les jeunes âgés de 16 à 25 ans, le contrat d'apprentissage permet de s'orienter vers de très nombreuses qualifications du CAP au diplôme d'ingénieur en passant par le BAC PRO, le BT, le BTS, le DUT, la licence pro, etc. ■

Pour en savoir plus : Mission Locale Espace Jeunes au 03 81 85 85 85.

AFB

VACANCES PARTAGÉES

A votre rythme et selon vos disponibilités, vous voulez partager un week-end ou des vacances avec un enfant ? Contactez l'AFB (Association des familles de Besançon) pour connaître les modalités (conditions, indemnités compensatoires...).

Contact : afb.besancon@orange.fr et <http://perso.wanadoo.fr/assoc-familles-besancon>

GUIDE

ENTREPRISES

Le nouveau "Guide des aides aux entreprises", réalisé par Développement 25 vient de paraître. Ce support de travail recense plus de 150 aides pouvant soutenir les projets des chefs d'entreprise du Doubs. Il est organisé selon 7 catégories : aides au développement, à l'innovation, à l'exportation, au tourisme, à l'environnement, aux entreprises en difficulté et à l'emploi-formation. Edité à 4 000 exemplaires, il est diffusé auprès des acteurs économiques du département, et complète la "Cartographie des aides", éditée en 2008 par l'Agence économique. Il est également disponible sur simple demande au 03 81 65 10 12 ou par courriel à communication@doubs.org.

FESTIVAL

APPEL AUX VOYAGEURS ET AMOUREUX DE L'ASIE

La direction Communication de la Ville et l'Espace associatif et d'animation des Bains-Douches s'associent pour mettre en place le festival "carnets de voyages" sur l'Asie les 23, 24 et 25 octobre prochains à Battant. Les voyageurs volontaires sont invités à se faire connaître pour venir y présenter leurs expériences. Si vous avez des photos, des dessins, des vidéos... et que vous avez envie de partager vos impressions, vos émotions et vos anecdotes de voyages, alors prenez contact avec Antonio Abbattista aux Bains-Douches - 1, rue de l'Ecole. Tél. 03 81 41 57 58. Courriel : bains-douches@besancon.fr


PUPILLES DE LA NATION RECHERCHES

L'association des Pupilles de la Nation des Vosges recherche les Pupilles de la Nation et Orphelins de Guerre, afin de les informer de leurs droits. Selon deux décrets, les enfants dont les parents ont été victimes de "persécutions antisémites" ou d'"actes de barbarie", durant la 2^e guerre mondiale, peuvent recevoir une indemnisation.

Renseignement :

Fédération des Pupilles de la Nation
62, Ban Saint-Dié - 88230 Plainfaing.
Tél. 09 75 71 84 56.

Besançon affronte la crise

A photograph of a construction site on a rooftop. In the foreground, there are metal scaffolding and rebar structures. In the middle ground, three workers wearing hard hats and work clothes are actively working on a concrete slab, using long-handled tools. A large concrete pump with a long, articulated boom is positioned on the right side of the site, extending towards the workers. In the background, a multi-story residential building with many windows is visible, set against a blue sky with scattered white clouds. The overall scene depicts an active construction project in an urban environment.

Les indicateurs ne positionnent pas la capitale franc-comtoise parmi les territoires les plus touchés par la crise. Pourtant, la situation économique et financière globale produit des effets de plus en plus visibles à Besançon comme ailleurs. Les conséquences pèsent, très lourdement même, sur certaines familles, l'industrie, les particuliers et les professionnels. La Ville a choisi de ne pas céder à la morosité ambiante. Elle continuera d'aider les plus précaires et poursuivra ses grands chantiers.

► ENTRETIEN

3 questions à Jean-Louis Fousseret

Comme toutes les grandes villes de France, Besançon doit affronter la crise économique. Quel est l'impact de cette crise sur les politiques publiques ?

Il est réel, bien entendu, mais pas dans le sens où la crise nous pousserait à revoir nos ambitions à la baisse. Au contraire, cette situation économique très difficile pour la Ville et pour les Bisontins renforce encore un peu plus notre détermination. Pour employer un vocabulaire imagé, je dirais que quand la tempête fait rage, quand les vagues se déchainent, quand le bateau tangue, seule une solidarité sans faille peut lui permettre d'avancer. Alors, certes, les temps sont durs pour tout le monde, mais j'ai la conviction que nous surmonterons cette crise grâce à une politique volontariste et en luttant avec acharnement contre la sinistrose. C'est tout ensemble que nous devons montrer que nous ne sommes pas abattus, que nous sommes debout, prêts à trouver les réponses aux défis nouveaux que nous devons affronter. Besançon est engagée sur la voie du développement, et compte bien y rester.

Est-ce à dire que Besançon va maintenir ses grands projets ? Plus que jamais ! Nous avons lancé de grands chantiers, et nous avons décidé de les maintenir, malgré la pression économique qui est forte. Ce mandat sera celui des projets forts, porteurs de développement durable. Je pense bien sûr au projet du tramway, mais aussi à l'arrivée de la LGV, à la construction de la gare d'Auxon, à la salle des musiques actuelles, au conservatoire de musique, aux diverses opérations urbanistiques d'envergure que nous avons lancées comme par exemple aux Vaïtes et sur la zone Vauban, au plan climat, etc. Tous ces chantiers, qui font l'objet de cofinancements avec nos différents partenaires, sont synonymes d'emplois, d'activité, de développement. Ils sont le meilleur remède anti-crise.

Et le pouvoir d'achat des Bisontins dans tout ça ? J'ai coutume de résumer la politique menée par l'équipe municipale par une formule qui, je le crois, nous correspond bien : audacieuse et attentive. L'audace, c'est pour demain, ce sont tous les chantiers que je viens de citer. L'attention aux Bisontins, c'est aujourd'hui, avec la décision de ne pas leur faire « payer » la crise. Vous aurez remarqué que, alors que partout en France, les villes augmentent leur pression fiscale de 10 voire 15 %, j'ai décidé de limiter la hausse des impôts à 1 % pour la taxe d'habitation et à 3 % pour la taxe foncière. Plus que jamais, nous affirmons également notre volonté de ne laisser personne au bord de la route, surtout en ces temps où pour beaucoup de nos concitoyens, cette route se fait de plus en plus étroite et accidentée... Nous resterons comme toujours d'une extrême vigilance sur ce point, et nous mettrons tout en œuvre pour permettre à chacune et à chacun, par des mesures d'accompagnement et d'insertion, de surpasser les difficultés et les accidents de la vie.

L'ensemble des collectivités locales connaît aujourd'hui les mêmes contraintes, à savoir un net ralentissement des ressources et une augmentation fortement subie de leurs dépenses. La crise et ses effets, économiques et financiers, sont prégnants. Face à un contexte national sombre, la stratégie de la Ville est simple : « Elle consiste à ne pas renoncer, précise Jean-Louis Fousseret. À ne pas céder à la sinistrose, mais au contraire à soutenir l'activité, à développer nos projets et à répondre aux enjeux du quotidien des Bisontins. »



La priorité est ainsi donnée à l'investissement dans de grands chantiers, l'arrivée de la LGV, les grandes opérations d'urbanisme et les projets, ambitieux mais déterminants pour plusieurs équipements d'envergure – livraison de la nouvelle cuisine centrale, démarrage des travaux de la salle des musiques actuelles (photo ci-dessus) –. Une série de réalisations viendra également renforcer l'attractivité de la ville, tels le projet d'aménagement du site de la gare Viotte, la poursuite des travaux du passage Pasteur, les opérations Vauban, et les chantiers prévus aux Prés-de-Vaux et aux Vaïtes. « Il est indispensable de construire la ville, souligne Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme. La crise oblige à être plus vigilant, à se concentrer sur des priorités et des axes stratégiques, comme la gare Viotte ou les Programmes de rénovation urbaine aux Clairs-Soleils et à Planoise. La crise impose de ne pas renoncer, mais d'envisager les choses autrement. Prendre conscience aussi que l'enjeu fondamental de l'urbanisme est un enjeu environnemental. »

► COMMERCE

Pas de pétrole, mais beaucoup d'idées !

« Tout à 20 euros, même les nouveautés », « un produit acheté, un offert »... Qui n'a jamais passé la porte de ces enseignes faisant la chasse aux gaspis et proposant les prix les plus rikikis ? Et bien, crise oblige, l'idée a fait son chemin, et désormais nombreux sont les commerçants à revoir leurs prix à la baisse, histoire de séduire le client et attirer du monde dans leurs échoppes. L'imagination n'a pas de limite. Pour lutter contre une raréfaction des gourmands dans son établissement Le Pasteur, Ludovic Ballet (photo ci-contre) a ainsi eu l'idée, audacieuse, de proposer le jeudi et le vendredi un menu à 6 €, soigneusement baptisé « vaccin anti-crise ». « Il fallait bien faire quelque chose pour les clients qui veulent se restaurer correctement et de manière conviviale, le tout à un prix raisonnable ! », commente le restaurateur. À deux pas de là, le « Fournil Comtois » de la rue Pasteur a trouvé la recette économique pour les repas pris « sur le pouce ». La boulangerie propose des sandwiches de qualité pour la modique somme d'1,50 €. Et l'idée gagne aussi les coiffeurs qui se mettent au pli, proposant des coupes entre 10 et 20 €, à l'image du salon « Gomina », place Flore. Une démarche sans laquelle l'institut aurait sans doute mis, il y a quelques mois, la clé sous la porte. La liste est loin d'être exhaustive, tant les actions dans la ville se multiplient pour faire face à une situation préoccupante.



◀ ANIMATEUR AUX ATELIERS CRÉATIFS, RENÉ BAUD ENCOURAGE LA CRÉATIVITÉ : UNE AUTRE FAÇON DE LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT ET LA PRÉCARITÉ.

plus lent que les techniques habituelles, et c'est donc en 2018 que la friche industrielle cédera la place à un parc urbain mêlant équipements de loisirs et espaces naturels. Besançon a fait le choix du 100 % durable et écologique, grâce à « une méthode audacieuse qui permet d'éviter des travaux pharaoniques », a précisé Jean-Louis Fousseret lors de la présentation de cette

technique, dite de « phytoremédiation », amenée à devenir un modèle. Autre avantage, et non des moindres : son coût, jusqu'à 50 fois moins élevé que les techniques fondées sur l'extraction et le traitement physico-chimique.

À ce titre, notons que – et c'est une première en France – la dépollution de la friche industrielle des Prés-de-Vaux s'effectuera en douceur, grâce à des plantes capables d'absorber et de stocker les métaux et les hydrocarbures enfouis dans le sol. Certes, le procédé est

► ÉCONOMIE

Au secours des entreprises

Depuis novembre, Chambre de Métiers et Chambre de Commerce et d'Industrie déploient les ressources pour aider les professionnels à traverser la crise. « Depuis l'été dernier, les difficultés et le profil des entreprises touchées ont évolué, souligne Alexandre Perret-Gentil, chargé d'études à la CCI. Au départ seules les petites entreprises, fragilisées, nous contactaient pour des problèmes de trésorerie. Puis ce furent des sociétés de plus en plus importantes, posant des questions touchant au droit du travail. » En quatre mois, 220 entreprises ont contacté

la CCI. « Le plus souvent, elles recherchaient de l'information. Nous avons également assuré notre rôle de passeur, d'intermédiaire. » Via la cellule « Info Urgence Entreprise », un dispositif d'écoute et d'orientation anonyme et gratuite, les dirigeants en difficulté peuvent, le 2^e jeudi du mois, sur rendez-vous, rencontrer à la CCI un groupe d'experts (comptable, commissaire aux comptes, ancien juge du tribunal de commerce, avocat...) qui les accompagnera et les orientera vers les meilleures solutions disponibles.

Contacts et renseignements : tél. 03 81 25 26 26
www.doubs.cci.fr/info-urgence-entreprise

Fidèle à son histoire, Besançon ne reste bien sûr pas indifférente à une situation aux effets dévastateurs pour les plus démunis, qui sont les premières victimes de cette crise. « La priorité est de répondre à l'urgence sociale, indique la Première adjointe, Marie-Noëlle Schoeller. Personne ne doit rester sur le bord de la route ; avec l'aide des travailleurs sociaux, il nous faut plus que jamais repérer rapidement et anticiper les problèmes et les situations à risque ; se montrer réactifs pour déployer sans délai les dispositifs les mieux adaptés aux cas qui se présentent, afin d'aider efficacement ceux qui en ont le plus besoin. » Et pour ce faire, un budget de relance pour les plus démunis ainsi que des mesures « anticrise » ont été mis en place. Choix budgétaire important pour faire face aux conséquences sociales de la crise économique, 500 000 € ont été dégagés, qui se répartissent comme suit : cent mille euros iront renforcer, dès les premiers signes, le secours d'urgence ; cent mille autres euros seront dédiés à un fonds d'aide aux projets dans le cadre du RSA ; cent mille euros encore viendront soutenir le plan de relance concernant le CHAT. Enfin, 200 000 € concerneront directement l'aide destinée aux foyers-logements : « Courant 2008, nous avons repéré un début de vacance dans les foyers, note la Première adjointe. Le seuil n'était

pas critique, mais représentait tout de même 10 % des chambres. Nous avons donc mené une réflexion qui a conduit à définir des projets d'établissements, revoir l'organisation et l'animation de ces lieux de vie, repenser les prestations. Cela a permis une baisse de près de 8,5 % des loyers, rendant ainsi l'accès possible à des personnes âgées aux revenus les plus modestes. À ce jour, quatre foyers sur cinq font le plein, avec même une liste d'attente. »

« Il ne s'agit ni de charité, ni d'assistance, conclut Rodolphe Dumoulin, directeur du Centre communal d'action sociale. Nous sommes actuellement dans un cercle vicieux, et mettons tout en œuvre pour le transformer en cercle vertueux. L'aide est, en l'occurrence, financière. Mais notre souhait est que les gens retrouvent place, autonomie et dignité. » Cependant, la FNARS (Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale), qui regroupe 25 associations et 32 établissements en Franche-Comté, attire l'attention sur une réalité amère : il manque un million d'euros pour faire face à l'accueil des plus démunis dans la région. En cause, une diminution de 7 % des crédits de l'État, calculés sur la base des financements 2008 qui étaient déjà inférieurs aux besoins évalués. Une incompréhension légitime. Le combat est encore long. X. F.

► COLLECTIVITÉS

Plan de relance

En décembre dernier, le président de la République donnait les grandes lignes d'un plan destiné à créer les conditions d'une relance durable de l'économie française. Parmi ces mesures, certaines intéressent directement les collectivités locales. Ainsi, une signature de conventions Fonds de compensation pour la TVA (FCTVA) a eu lieu en avril dernier entre le préfet Jacques Barthélemy et la Ville. Cette convention prévoit la mise en place d'un versement anticipé de la TVA pour les collectivités qui, en contrepartie, s'engagent à augmenter leurs dépenses d'équipement. Les signataires percevront le FCTVA sur leurs investissements 2008 dès cette année, et non, comme il était prévu, en 2010. Cette année, les collectivités qui s'engagent percevront deux années de récupération de TVA, le remboursement « normal » de la TVA sur les travaux 2007 s'ajoutant au remboursement anticipé...



► ENTRAIDE

RÉUNION DE SERVICE AUX ESPACES SOLIDAIRES AUTOUR D'AGNÈS BOLARD, SA RESPONSABLE. ▲

Solidaires et créatifs

Aujourd'hui à Besançon, certains ne mangent pas toujours à leur faim. Comme tant d'autres, ils poussent la porte des Espaces Solidaires, ces antennes du Pôle Solidarité, pour y trouver une solution. « Oui, depuis un an, on assiste à une hausse très sensible des publics en difficulté, précise Agnès Bolard, la responsable de ce service du CCAS. Oui, des personnes en situation très précaire, qui n'en peuvent plus et n'ont pas mangé depuis trois jours se présentent ici. Ça se passe de nos jours, à Besançon. » Depuis quelques mois, le public s'est élargi, et l'urgence sociale touche désormais les personnes âgées, de plus en plus de travailleurs pauvres et des jeunes, en rupture, au chômage, sans famille. « Il ne faut pas se leurrer, ni les leurrer, note une éducatrice. Le retour à l'emploi est compliqué, on traite les dossiers cas par cas. » Isolement, précarité, faim, l'aide concerne principalement les besoins primaires centrés sur la survie. « Uniquement en mars, 996 familles ont sollicité l'aide alimentaire, ajoute Agnès Bolard. Soit 100 familles nouvelles depuis janvier. Besançon a toujours soutenu l'aide sociale, et notre service en est la preuve. Fort heureusement, nous nous appuyons sur les associations pour développer notre

activité, mais aujourd'hui nous arrivons à la limite des dispositifs. C'est frustrant, mais nous continuons à aider les personnes que la société exclut. » Et c'est une aide globale qui est proposée. « Évidemment, sur le terrain nous priorisons pour équilibrer les réponses, indique la directrice. Mais notre mission consiste également à créer de nouveaux liens de solidarité, à construire ou consolider des projets de vie pour permettre aux personnes de s'investir et garder une place dans la société et ne pas perdre pied moralement. » Cette entraide passe bien sûr par l'accès à la culture ou au sport, par exemple, grâce à d'autres dispositifs comme les Ateliers créatifs ou le Groupe d'entraide mutuelle. « Cela permet de valoriser les personnes autrement que par l'emploi, et les éloigne, l'espace d'un moment salvateur, d'un quotidien bien triste. C'est important aussi de marquer les capacités des plus précaires, de mettre en valeur leurs compétences. » Dans la ville, c'est ainsi une équipe de 27 personnes, animateurs, assistantes sociales, éducateurs, agents d'accueil, qui donnent du temps, de la chaleur humaine, des ressources, de la solidarité, à ceux qui en ont le plus besoin. Une mission qu'il convient de saluer, à l'heure où les situations peuvent basculer brusquement et rapidement.



ENTRE VALIDES
ET NON VALIDES,
C'EST L'ESPRIT
D'ÉQUIPE
QUI PRÉVAUT.



INTEGRATION.
Avant d'être une
compétition, le Raid
Handi'Forts est surtout
un outil éducatif.

Sensibilisation par le sport

C'est un bien triste constat, les regards, les gestes, les paroles envers les personnes "différentes" continuent d'être préjudiciables et renforcent encore plus la discrimination. Bien sûr, la prise en compte du handicap va grandissante dans notre société, comme le montre cette 2^e édition du Raid Handi'Forts, qui, en plus d'associer au sein d'un même projet personnes handicapées, sportifs, jeunes et moins jeunes, permettra aux participants de vivre une aventure commune, où les valeurs d'entraide, de coopération, de solidarité seront encouragées. On comprend ainsi pourquoi le classement ne sera que symbolique. Car, dans une atmosphère conviviale, ce raid nature multi activités développera surtout la confiance dans l'autre, créera des liens et sera l'occasion de mener une action de sensibilisation au handicap par le sport. Mieux, ce sera également l'opportunité de mobiliser un ensemble de partenaires afin de créer un

réseau, tout en démontrant aux personnes touchées par le handicap que de nombreuses activités sportives leurs restent accessibles et peuvent les aider à retrouver un certain équilibre. Les inscriptions sont d'ores et déjà closes, et les 17 équipes, (soit 102 participants dont 34 personnes handicapées) seront réunies autour d'épreuves sportives et culturelles, parcourront des sites remarquables, l'espace d'un week-end ponctué par une soirée champêtre et festive bien méritée...

Les 16 et 17 mai
Départ de la Citadelle (Front Saint-Étienne) à 10 h le samedi
et du Fort Planoise à 9 h 30 le dimanche
Renseignements : www.besancon.fr/raidhandiforts
ou direction des Sports au 03 81 41 53 45
et raidhandiforts@besancon.fr

Camaraderie, fraternité et échange d'idées

SENIORS. Ouvert à tous les Bisontins de plus de 60 ans qui désirent partager les expériences et nourrir des réflexions sur la ville, le Conseil des Sages est à l'image de la société : passionné, efficace, curieux.

TOUJOURS TRÈS SUIVIES,
LES SÉANCES DE TRAVAIL
DU GROUPE COMMUNICATION.



Le 28 mai se déroulera l'une des dernières séances plénières du Conseil des Sages, avant son renouvellement qui interviendra en février de l'année prochaine. Ce renouvellement sera bien sûr à l'ordre du jour, comme la maison des seniors et de nombreux autres sujets. «Le Conseil des Sages fait vivre le débat», note Solange Joly, conseillère municipale déléguée aux Personnes âgées et aux liens intergénérationnels. *Passionnés par leur ville et par l'intérêt général, ils sont parfois impatients, et trouvent que les choses ne vont pas assez vite !* En effet, les Sages ont, au fil du temps et des rencontres avec

experts et techniciens, acquis une solide expertise sur des domaines aussi variés que "la sauvegarde des mémoires des entreprises", "le maintien d'une agriculture locale et périurbaine et le développement de circuits courts" ou la "solidarité de voisinage" pour ne citer que quelques-uns des thèmes abordés en commission. «Les Sages m'impressionnent, poursuit Solange Joly. *Ce sont des gens impliqués, curieux, qui réfléchissent, proposent et interpellent les élus sur des sujets toujours importants. Leur rôle est d'être des agitateurs d'idées. Le mien est de faciliter leurs rapports avec les professionnels et les élus, montrer l'utilité de leurs réflexions, qui touchent tous les champs et font avancer la société.* »

TROPHÉE
Pour sa politique globale de réduction de la fracture numérique avec mise en place de réseaux et d'équipements en écoles et autres établissements, projet qui a des répercussions jusqu'au Sénégal, la Ville de Besançon a reçu début avril à la Maison de l'Artisanat à Paris le Trophée de la Responsabilité sociétale, décerné par CIO et le Monde informatique. Les deux autres nominés dans cette catégorie étaient le Gouvernement de Nouvelle Calédonie pour sa politique pionnière en matière de Green IT (Information écologique) et la SNCF pour sa DSI (Direction des systèmes d'information) voyageurs.



"ATELIERS 21"
Les "Ateliers 21" grand public annoncés lors du forum du Développement durable, le 6 février dernier, sont reportés. Cela concerne les ateliers du mardi 26 mai ("La préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources"), du mercredi 27 mai ("La cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations, la coopération internationale") et du jeudi 4 juin ("Le soutien aux filières environnementales et à l'économie sociale"), tous trois initialement prévus à 20 h au petit Kursaal. Les nouvelles dates seront communiquées dès que possible.

RENTREE SCOLAIRE
Les parents ont jusqu'au 29 mai pour inscrire leur enfant dans une école de Besançon. Obligatoire pour les élèves de cours préparatoire et les nouveaux élèves de maternelle, cette démarche doit être faite en mairie à la direction de l'Éducation (entrée E) ou à l'accueil (entrée B). Possibilité également de retirer et déposer les dossiers au Point public de Planoise (6, rue Picasso) ou de le télécharger sur www.besancon.fr/education. Renseignements complémentaires : direction de l'Éducation au 03 81 61 52 40.

SUBVENTIONS SOLAIRES
En plus du crédit d'impôt et de l'aide de la région Franche-Comté, la Ville apporte une aide financière aux Bisontins installant un chauffe-eau solaire pour la production d'eau chaude ou un système solaire combiné pour la production d'eau chaude et le chauffage. Cette aide se monte à 300 € sur la main d'œuvre et à 400 € pour les familles à faibles ressources. Contact : Maîtrise de l'Énergie au 03 81 41 53 71.

De la "Bisontine" dans les biberons

EAU.

Soulignées en décembre dernier lors d'une conférence intitulée : «L'eau à la crèche, bouteille ou robinet ?», les qualités de la "Bisontine" font l'unanimité dans les 15 crèches de Besançon. Les précisions, apportées par le pédiatre Jacques Schirrer et l'hydrogéologue Jean Mettetal, avaient séduit l'ensemble du personnel des crèches municipales. Une initiative saluée par Françoise Fellmann, adjointe déléguée à la Petite Enfance : «L'eau du robinet permet des économies considérables, elle est d'excellente qualité et s'inscrit dans le principe de développement durable auquel la ville de Besançon est attachée». Une eau parfaitement adaptée aux organismes des enfants et qui, compte tenu de sa composition, répond tout à fait aux critères de consommation des nourrissons. «Cette démarche s'inscrit dans la suite du processus de mise en confiance des Bisontins par rapport à l'eau. Il s'agit de prouver aux jeunes couples que l'eau du robinet ne représente aucun danger pour leur enfants et qu'elle convient parfaitement à la fabrication des biberons», ajoute Christophe Lime, adjoint délégué à l'Eau et l'Assainissement.

UN GESTE QUI, SUR L'ENSEMBLE DES CRÈCHES, REPRÉSENTE PRÈS DE 2 000 € D'ÉCONOMIE.



Un rendez-vous citoyen

ALTER-EGAUX.



La 6^e édition d'Alter Egaux, samedi 23 mai, ne dérogera pas à l'esprit de ses devancières. L'engagement pour des projets de solidarité (aménagement d'une école au Sénégal, collectes pour la Banque alimentaire, séjour mixte avec de jeunes handicapés...) sera de nouveau le moteur d'une manifestation qui fait la part belle à l'enthousiasme des participants. Sur le terrain mais

également sur scène, huit équipes d'une quinzaine de jeunes, âgés de 13 à 16 ans et issus de collèges, associations ou espace jeunesse des quartiers, se retrouveront pour répondre dès 11 h 30 à des défis culturels (chanson, fresque...) et sportifs (accrobranches, orientation, karting, vélo...). Alter Egaux accueillera aussi place Granvelle une scène ouverte (musique, danse, hip-hop, cirque, théâtre...), un défi tout public à travers des ateliers créatifs pour soutenir les projets de l'Unicef, un village solidaire regroupant des associations militantes (Recidev, La Marmite, Secours populaire...), ainsi qu'un espace "cuisines du monde" avant la remise des prix programmée vers 18 h 45.

Contact : Coordination jeunesse – Direction Vie des quartiers au 03 81 61 51 11.

A l'heure du numérique

FORMALITES. Depuis le mois dernier, la mairie est équipée pour délivrer les nouveaux passeports biométriques.



◀ JEAN-LOUIS FOUSSERET A ÉTÉ UN DES PREMIERS À DÉPOSER UN DOSSIER AU SERVICE DES FORMALITÉS ADMINISTRATIVES.

En réponse à une directive européenne visant à uniformiser les passeports des ressortissants des pays membres de l'Union, la France, via l'Agence nationale des titres sécurisés, a entrepris avant la date butoir du 28 juin d'équiper 2 000 communes au total de dispositifs (ou stations) de recueil de dossier (ordinateur relié à la préfecture, appareil photo, fond d'écran, scanner, lec-

teur optique, dispositif d'enregistrement des empreintes digitales...). Pour l'heure, quatre stations ont été installées en mairie au service des Formalités administratives et une à Planoise au Point Public (6, rue Picasso).

Si l'Etat, par l'intermédiaire des préfectures, assure toujours seul la délivrance des passeports, tout le travail de constitution et de

De 20 à 89 €

Pour obtenir un passeport biométrique, les majeurs devront déboursier 89 €, les 15-18 ans, 45 €, et les moins de 15 ans, 20 €. A signaler qu'une réduction de 1 € est accordée aux demandeurs se présentant avec des photos d'identité réalisées par un photographe professionnel ou un appareil agréé.

recueil des dossiers, ainsi que les premiers contrôles relèvent depuis 2006 des mairies. Une charge qui ne va pas manquer de s'alourdir avec les nouveaux passeports biométriques où tout est numérisé et concentré dans une puce invisible : la photo, les empreintes et les données d'état civil. Seule différence avec les anciens documents toujours valables jusqu'à expiration de leur période de validité, le mot passeport sur la couverture sera souligné. Du personnel supplémentaire, un déménagement de l'ensemble du service rendu obligatoire pour offrir davantage d'espace aux visiteurs, et des demandes en nette augmentation puisque, désormais dans le Doubs, 23 communes seulement peuvent collecter les dossiers : le traitement des passeports biométriques va se traduire pour la Ville par un surcoût conséquent que ne couvriront pas entièrement les compensations financières accordées par l'Etat.



50^e ANNIVERSAIRE DU JUMELAGE
BESANÇON / FREIBURG IM BREISGAU

Un anniversaire en deux temps



JUMELAGE. La relation privilégiée entre Besançon et Fribourg-en-Brigau remonte à 1959.

Pour célébrer cette longue histoire d'amitié, Bisontins et Fribourgeois ont convenu de plusieurs rendez-vous cette année. Le premier est prévu le 14 mai, avec le déplacement à Fribourg-en-Brigau de techniciens qui échangeront savoir-faire et partageront leurs expériences avec leurs homologues. Puis, les 15 et 16 mai, la délégation officielle bisontine, emmenée par Jean-Louis Fousseret, participera à plusieurs manifestations, dont le baptême d'un tramway nommé... Besançon ! Plus tard,

du 18 au 20 juin, la capitale comtoise sera l'invitée d'honneur de la 4^e Rencontre des villes jumelées de la cité allemande. Cette nouvelle manifestation sera l'occasion d'assurer la promotion touristique, gastronomique, culturelle et artisanale de la cité de Victor Hugo.

Enfin, le samedi 27 juin, 300 Bisontins pourront découvrir l'agglomération du Bade-Wurtemberg avec, au choix(*), une visite de l'éco-quartier Vauban de la ville ou une excursion à la Waldhaus avec présentation de l'écosystème de la forêt. Cette journée clôturera la première partie du 50^e anniversaire : en septembre, Besançon rendra l'invitation en proposant animations, réceptions et un séminaire autour du développement durable. Notons également que 14 cyclistes (confirmés !) de l'association Les Amis de Tver (autre ville jumelée, mais en Russie cette fois) se joindront aux festivités de ce cinquantenaire. Avant d'affronter en juin les 2 732 km (en 17 étapes) qui séparent Besançon de Tver, ils se rendront, en guise de répétition générale, à Fribourg, soit tout de même 188 km... Une belle aventure humaine et physique !

(* Les inscriptions pour la journée découverte du samedi 27 juin (dans la limite des places disponibles) se font à l'Office de Tourisme du 11 au 24 mai (de 10 h à 18 h). Il suffit au préalable de télécharger le bulletin d'inscription sur le site www.besancon.fr, de le retirer à Besançon Informations ou à l'Office de Tourisme. Renseignements à la direction des Relations Internationales - tél. 03 81 61 50 27

► UN DÉPART DÉFINITIF DE L'ARMÉE VA LIBÉRER UN PÉRIMÈTRE DE 7 HECTARES.

Un éco-quartier exemplaire

URBANISME.

Excellente nouvelle pour le futur quartier Vauban appelé à succéder à la caserne éponyme, installée là depuis pratiquement un siècle. En effet, la Caisse des Dépôts et Consignations a retenu le projet d'éco-quartier porté par la Ville, futur acquéreur du foncier (7 hectares), pour l'intégrer à un programme de soutien financier à des études et approches complémentaires en matière de développement durable. D'un montant total de 1,3 M€, cet engagement concerne 15 sites en France sur la centaine recensée aujourd'hui. Le départ complet de l'armée, programmé à l'horizon 2011, offre l'opportunité de lancer un projet ambitieux de quartier prenant notamment en compte, selon la Caisse des Dépôts et Consignations, « des objectifs de promotion du logement social et de réduction des charges pour les occupants, de mixité fonctionnelle afin de réduire les déplacements et les émissions de carbone ». Ce dispositif expérimental d'accompagnement visant « à garantir une cohérence tout au long de la réalisation des projets d'éco-quartiers » permettra encore d'approfondir davantage le volet développement durable déjà bien intégré par l'architecte parisien Nicolas Michelin (Agence Nicolas Michelin et Associés - ANMA), retenu parmi une vingtaine de candidats français et internationaux, pour mener à bien l'étude d'aménagement du site de l'ancienne caserne. Ce dernier a déjà dévoilé quelques pistes lors d'une réunion publique début janvier. Un premier rendez-vous qui en appelle d'autres dans les prochains mois au titre de l'indispensable concertation avec les habitants du secteur.



GRUPE UMP ET APPARENTES



Il est temps d'être plus solidaire.

Nous vivons une période difficile, due à ces errements financiers nés en Virginie aux USA l'an dernier. Pris à la gorge, comme tous les pays du monde industrialisés, notre gouvernement a réagi, en prenant les bonnes mesures, validées au sommet mondial du groupe des 20 Etats les plus importants, le 2 avril dernier à Londres : relancer une économie atone, débarrasser les paradis fiscaux, réguler les autorités bancaires et renforcer les institutions internationales, comme le FMI. Et la ville de Besançon, que fait-elle ? Car toutes les collectivités ne sont-elles pas, de près ou de loin, concernées ? La réponse à cette question est donnée par l'"état des besoins sociaux", une excellente étude rédigée par le CCAS, le département du Doubs, les salariés d'associations et d'organismes de prospective, présentée au dernier Conseil municipal. Cette étude préconise que la ville accompagne le dispositif du "revenu de solidarité active" (RSA). Le Maire suivra-t-il ? Elle préconise de faciliter, d'aider les déplacements et les gardes d'enfants pour ceux qui retournent à l'emploi-excellente proposition ! Mais qu'en fera le

Maire ? Elle préconise de rattraper le retard en matière d'obligation des entreprises pour l'insertion des handicapés. Le Maire, Président du Grand Besançon, sensibilisera-t-il les entreprises à cet effet ? Nous proposons, nous, que la ville, comme elle en a les moyens, innove en matière de garde d'enfants, de déplacements, pour encourager les jeunes adultes en retour à l'emploi, qu'elle fédère les énergies, expérimente ; qu'elle soit mieux à l'écoute des besoins de nos concitoyens en difficulté ! La municipalité aurait dû anticiper. Elle n'est pas assez imaginative, réactive, coopérative, pas assez portée à "coller" de plus près aux besoins de nos concitoyens, notamment ceux les plus en difficulté ! Il est temps d'être plus solidaire.



Jean ROSSELOT
Conseiller Municipal
Président du Groupe UMP
et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Parking payant à Chamars et aux Glacis

Lors du Conseil Municipal de mars 2009, tout a commencé par un rapport présentant une taxe de 5 euros par jour pour les touristes stationnant en centre ville (remboursable sur présentation d'un titre de visite de la Citadelle). Mais avez-vous consulté les sites qui indiquent le parking gratuit ? Habile manière de faire croire que cela ne concernera que les touristes. Les travaux seraient achevés cet été. Suppression du stationnement gratuit en Centre ville pour les habitants, les étudiants, les employés (3 600 à moins de 600 m de Chamars) et les commerçants. Ma proposition est qu'une attention toute particulière soit apportée aux habitants et aux personnes qui travaillent. Cette année, le stationnement payant et le

ticket Ginko subissent une hausse de 3 %. Que faire de tous ces voyageurs pour qui la voiture est le moyen le plus rapide pour les déplacements ? Qui voudra rester plus de temps pour consommer en Ville ? Un problème de stationnement autour du CHRU Jean Minjoz. Allez-vous aussi créer des parkings payants à Planoise ?



Catherine GELIN
Conseillère municipale
Société civile
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Invitation à faire vivre la démocratie

L'actualité nous fait réagir dès que la démocratie n'est pas pleinement exercée. Ce précieux régime ne se concrétise pas toujours dans notre vie municipale. En effet, les résultats des élections aux conseils consultatifs d'habitants, les CCH, soulèvent des doutes sur la démocratie locale. Des représentants des services municipaux, des élus ou leurs proches occupent le terrain. On ne peut pas reconnaître que ceux qui n'ont jamais la parole aient l'occasion de s'exprimer dans une telle organisation. La savante alchimie, mélange de tirages au sort et de nominations, qui a présidé à la constitution des CCH est-elle une représentation fidèle de la population et la traduction de ses aspirations ? La démocratie impose des exigences aux élus et aux citoyens, y compris au niveau plus large, celui de l'Europe. Le 7 juin, nous aurons à élire nos représentants au Parlement européen. Ces élections nous concernent jusque dans notre vie personnelle et municipale car l'Europe accorde des aides pour les grandes réalisations : TEMIS, future SMAC et autres. Par le biais du Fonds social européen, l'Europe participe au financement du PLIE, plan local pour l'insertion et l'emploi. Face à la crise, nous avons davantage besoin d'Europe. Depuis des mois, le contexte économique et social mobilise l'attention. Il représente une difficulté pour ceux qui entendaient porter des thématiques différentes. Défendre la construction européenne, c'est faire valoir la nécessité de se servir de l'Europe comme point d'appui pour combattre la crise, mais aussi pour installer durablement le système politique. Il faut qu'émerge une société européenne mettant l'Homme au centre de son projet.



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



Impôts pour qui et par qui ?

Lors du dernier conseil municipal, nous avons eu à nous prononcer sur l'évolution des impôts locaux sur notre ville. Les communistes souhaitent que leur augmentation n'excède pas l'évolution de l'inflation sur l'ensemble du mandat, ce que nous avons réussi à faire sur la période précédente, afin de ne pas pénaliser nos concitoyens mais aussi permettre à notre ville de répondre aux multiples services que souhaitent les habitants. La ville de Besançon a fait le choix de proposer de nombreux services à des coûts accessibles voir gratuits. Pourtant, la fiscalité locale est loin d'être parfaite avec des bases de calcul assez inéquitables. Des mesures ont été prises pour prendre en compte la composition des familles, les revenus des ménages, etc. Mais nous pensons qu'il faut aller plus loin. Une réforme fiscale de grande ampleur doit être entreprise en France et en Europe à l'opposé de ce que le gouvernement met en œuvre. Le meilleur exemple est le bouclier fiscal : 1 % des sommes vont aux ménages les plus modestes et 99 % aux plus aisés de notre société. Parmi eux, environ 1 milliard qui en moyenne vont récupérer 360 000 € par foyer fiscal. 360 000 € cela représente l'intégralité de l'augmentation de la taxe d'habitation qui sera prélevée en 2009 pour 120 000 habitants à Besançon. Ces sommes sont à mettre en parallèle avec les milliards versés pour sauver le système financier qui rapporte beaucoup à très peu et qui lamine tous les systèmes sociaux. Dans cette état d'esprit les communistes participent, soutiennent le mouvement social qui est en train de monter. A chacun d'entre nous d'y participer maintenant pour le faire aboutir.



Christophe LIME
Adjoint au Maire

Tél. : 03 81 87 80 41.
Courriel : communiste.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



Besançon face à la crise !

Face à la concurrence mondiale, devant l'épuisement des ressources naturelles et les menaces climatiques, comment agir dans un pays et une région où les dirigeants et responsables ont cru à un modèle de croissance illimitée liée notamment à l'industrie automobile ? **Dénoncer** les pratiques bancaires, les parachutes dorés, les rémunérations honteuses des traders **ne suffit pas**. Et les plans de relance excessifs et mal ciblés ou encore la "moralisation du capitalisme", donnent l'illusion que le "consommer toujours plus", est seul à même de tout régler. On doit d'abord s'attaquer au surendettement généralisé de l'ensemble des agents économiques (ménages, entreprises, Etat), faire face à l'insolvabilité même d'une nature exsangue de ses ressources et saturée de nos déchets et pollutions, sécuriser les revenus des ménages, réorienter les bénéfices des entreprises vers le salariat et l'investissement, en assumant un impôt juste et en limitant les emprunts

y compris à la planète. Agriculture périurbaine et circuits courts (projet européen Equal - Sauge), économie sociale et solidaire (projet SOL), coopérations internationales, préservation de la biodiversité (Jardin botanique), **autant d'actions qui donnent sens à l'engagement politique des élus Verts de Besançon**. Le plan énergie climat (label européen Cit'ergie) doit constituer le cœur de toutes nos politiques pour ses retombées économiques (emplois locaux), sociales (réduction des charges d'habitation) et environnementales (lutte contre les gaz à effet de serre).



Eric ALAUZET
Conseiller municipal

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Réforme des collectivités : le grand soir ?

Depuis quelques semaines, la réforme des collectivités agite principalement les élus et fonctionnaires des différentes collectivités. La publication du rapport Balladur et les présentations qui en ont été faites sont de nature à nous interroger. S'il est vrai qu'il apparaît nécessaire de réformer, de simplifier la superposition de structures multiples : commune, agglomération, département, région, état, Europe... cela ne doit pas se faire n'importe comment. Si les responsabilités de ces différentes collectivités ne sont pas très clairement identifiées alors c'est le citoyen lui-même qui ne s'y retrouve plus. Ce débat ne peut et ne doit pas rester un débat de techniciens surinformés, tenants de la décentralisation à tout va pour certains, tenants d'une logique d'économie financière passant inexorablement par la diminution des structures pour d'autres. Ce débat est également celui de tous les citoyens car il s'agit, ni plus ni moins, que de redessiner ou plutôt de dessiner une nouvelle France. Après la réforme de la carte militaire, la réforme en cours de la carte judiciaire, les réformes programmées de la carte hospitalière et universitaire, cette réforme des collectivités pourrait être

lourde de conséquences pour une ville comme Besançon. Le statut de chef lieu du département et de capitale régionale constitue une ressource importante pour notre ville et nombre de nos équipements n'ont de sens que dans ce contexte. Nous nous battons, avec acharnement, pour que Besançon conserve son statut dans la compétition des grandes villes françaises...non pas par simple esprit de résistance mais parce que l'aménagement d'un territoire signifie l'aménagement de l'ensemble du territoire et pas seulement le développement d'une dizaine de grandes métropoles. En cette période de crise, notre politique de poursuite de nos investissements témoigne de notre volonté de continuer à développer cette ville qui, dans la région Grand Est, avec ses voisins Dijon et Mulhouse, doit continuer à demeurer un pôle d'attractivité des populations et une collectivité de proximité.



Nicolas BODIN
Rapporteur du Budget
Président du groupe Socialistes
et Républicains

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

SUR FOND DE TOURS RÉHABILITÉES ET SOUS L'ŒIL DE LA MÉDIATHÈQUE AGRANDIE, LES TRAVAUX DE LA FUTURE PLACE VONT BON TRAIN.

Entre déconstructions achevées, réhabilitations et reconstructions en cours ou à venir, le nouveau visage des Clairs-Soleils se dessine à mesure que le Programme de renouvellement urbain avance.

Déjà en 1982, la nécessité d'améliorer un cadre de vie qui avait mal vieilli depuis les premières constructions au milieu des années 60, avait débouché sur le programme HVS pour Habitat et Vie sociale. Étalis sur 5 ans, les travaux de réhabilitation des bâtiments, d'aménagement d'espaces verts et de création d'une MPT (Maison pour tous) ne suffirent pas à affirmer le caractère résidentiel du quartier. La faute à la paupérisation croissante de la population, à la mauvaise qualité technique des matériaux utilisés et à des tensions parfois exacerbées entre habitants. Coïncidant avec l'arrivée d'une nouvelle équipe municipale, le dépôt d'un dossier de candidature à l'obtention de crédits auprès du ministère de la Ville, jeta les premières bases du PRU (Programme de rénovation urbaine) que nous connaissons aujourd'hui. Contractualisée en juin 2005, cette opération d'un montant de 38 M€, co-financée par l'État via l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine), la Ville, le Grand Besançon, le Département, la Région, les bailleurs sociaux, la Caisse des dépôts et consignations et Foncière Logement, vise, selon Abdel Ghezali, adjoint en charge du quartier, « à donner aux Clairs-Soleils un nouveau visage synonyme de bien vivre ensemble ».

Mais avant d'en arriver à la restructuration de l'espace public, à la diversification du parc immobilier et à la mixité sociale recherchée, il a fallu passer par une phase de démolition qui a concerné 232 logements publics (dont 40 inoccupés) au total : 56 sur le site Mirabeau, 32 dans la tour du 106, rue de Chalezeule, 80 avec la « Banane » et 64 au niveau du PSR du bas (63-67, rue de Chalezeule). Ces disparitions successives ont été diversement vécues par les habitants dont le parcours de vie, pour certains, se confondaient depuis 20 ou 30 ans avec l'histoire de ces bâtiments. Cependant, à mesure que les « grignoteuses » dévoraient le béton et redessinaient le paysage, la nécessité d'aller de l'avant a fini par prendre le dessus sur la nostalgie. Heureusement, la question du relogement des 192 familles contraintes de déménager avait été amorcée en amont par Grand Besançon Habitat (GBH). L'unique bailleur concerné avait alors fait appel à un prestataire extérieur « Urbanis », chargé, à partir du début 2004, de traiter individuellement chaque cas dans le cadre d'une mission de maîtrise d'œuvre sociale. Résultat : fin 2007, et avant même le lancement des différents programmes de reconstruction, l'ensemble des relogements était assuré. En clair, pratiquement la moitié des locataires avait trouvé un nouveau point de chute aux Clairs-Soleils, les autres rejoignant en priorité Planoise, Palente, Saint-Claude et Saint-Ferjeux.



LES "SOLEILS LEVANTS", UNE RÉALISATION DE QUALITÉ, RUE MIRABEAU.



Des atouts majeurs

Inauguré en janvier 2008, le Centre Martin Luther King n'a pas tardé à rayonner bien au-delà des limites du quartier. À la fois pôle social, culturel et d'animation, la nouvelle structure a bénéficié d'un co-financement Ville, ANRU, Région, Département et Caisse d'allocations familiales. Profondément remodelé, le « nouvel » ensemble du 67 E, rue de Chalezeule héberge la MJC, pilotée par Mathieu Noblet, l'Espace solidaire du CCAS, l'épicerie sociale Croq'Soleil, le Point public et une Cyber-base. Il sert également de siège à de multiples associations (Ateliers musicaux, AFL Foot, Grave et burlesque équipée du cyclisme...), et propose salles d'activité, locaux associatifs ou encore bureaux aménagés.

Engagé également dans le PRU, le chantier de rénovation et d'extension de la médiathèque Aimé Césaire devrait déboucher sur une livraison à l'automne de cet autre outil indispensable au développement des Clairs-Soleils. « Les travaux ont porté sur le doublement de l'espace réservé au public et sur la réhabilitation du bâtiment, précise Anne Stenta, responsable de la Lecture publique à la Ville. Par ailleurs, les collections ont été rafraîchies, complétées et renouvelées. » Implantée dans un parc réaménagé, mis



LE "NOUVEAU" COLLÈGE POURRA ACCUEILLIR JUSQU'À 700 ÉLÈVES DANS LES MEILLEURES CONDITIONS.

ATTRACTIVITÉ

en lumière et agrémenté d'une aire de jeu pour enfants, la bibliothèque, située en surplomb de la future place centrale, sera animée par quatre personnes. Hors PRU, cette fois, mais apportant une contribution essentielle à l'attractivité du quartier, le collège a été l'objet depuis 2006 d'une restructuration complète pour un montant global de 16,9 M€ dans le cadre du programme « Collèges 2010 » conduit par le conseil Général. L'établissement, dont la capacité d'accueil a été portée à 700 élèves, en compte 588 aujourd'hui, en provenance de l'est de Besançon dont, bien sûr, les Clairs-Soleils, mais aussi des communes voisines. L'ampleur des travaux – construction d'une salle d'activités physiques et de 6 logements de fonction, extension et rénovation de bâtiments, réhabilitation de la piscine avec pose de panneaux solaires, réaménagement des abords avec sécurisation des accès... – souligne combien ce collège, parfaitement intégré dans son environnement, va jouer un rôle majeur dans la vie quotidienne des Clairs-Soleils de demain.

Autre preuve de la perception positive à l'extérieur du quartier des vastes opérations liées au Programme de rénovation urbaine, le rythme soutenu des demandes de construction individuelle ou non. Certes, l'effet TVA à taux réduit (5,5 %) dont bénéficient les bâtisseurs dans le périmètre de 500 m autour d'un PRU, n'y est pas étranger mais il ne suffit pas à lui seul à expliquer l'activité immobilière constatée. Un exemple ? Le site de l'ancienne MJC, cédé nu au promoteur Promogim, sera prochainement occupé par 40 logements en accession à la propriété qui amèneront un réel plus en matière de diversification de l'habitat.

ZOOM

« D'ici et d'ailleurs »

Pour bien travailler dans un quartier, il faut y passer du temps, beaucoup de temps. Ou alors y vivre soi-même comme Michel Robbe, domicilié aux Clairs-Soleils depuis 9 ans. Dès 2004, le responsable de l'association « D'ici et d'ailleurs » a fait de ce territoire en pleine transformation le centre de son action. « Notre raison d'être, c'est la conception de projets à dimension pédagogique qui croisent les disciplines artistiques et sensibilisent un public éloigné des préoccupations culturelles. Ainsi, depuis 2006, dans le cadre de la mission ANRU et d'une convention passée avec la Ville, nous participons, modestement, avec les moyens qui sont les nôtres, à rassembler les gens autour de projets culturels. Il n'est pas toujours facile de convaincre de l'utilité de nos propositions artistiques, même si, en filigrane, leur vocation est également sociale. C'est d'autant moins évident en



MICHELLE ET DOMINIQUE ROBBE, NICOLAS BARDEY ET CHRISTIAN MAUCLER PORTENT LE PROJET "TIENS DONC !"

pleine période de mutation. En général, dans un premier temps, les changements profonds fragilisent un quartier, exacerbent ses difficultés, visibles et latentes. Les apports futurs en terme de qualité de vie et de mixité n'apparaissent pas de suite. C'est pourquoi ; afin d'accompagner le passage des habitants, des écoliers, vers une réalité nouvelle, les artistes que nous sollicitons s'investissent et ouvrent des pistes de réflexion. » À l'image de l'exposition "Transformations", de la tour 106 peinte en rose, de "Paroles de femmes", du spectacle de danse "Témoins", de "Lignes de désir", de "Femmes de quartier", et aujourd'hui de "Tiens donc !", projet, conçu par le dessinateur Christian Maucler et le designer graphique Nicolas Bardey, d'une BD géante reprenant l'histoire et l'actualité du quartier, toutes ces opérations sont le fruit de l'investissement « D'ici et d'ailleurs », collectif militant de l'art contextuel.

- Immeubles réhabilités
- Immeubles à construire
- Équipements publics réhabilités
- Bâti existant hors PRU



▶ AMÉNAGEMENTS

Place à la... place

C'est le cœur du projet ! Donner aux Clairs-Soleils un véritable centre, un lieu de vie, de passage ou de rassemblement comme il en existe dans tant de quartiers et de villages en France. Après les démolitions du foyer de personnes âgées avec ses 88 logements et de la « Banane », immeuble de 80 logements publics à la réputation parfois sulfureuse, puis l'implantation compliquée, sur ce dernier site libéré, d'un bassin de rétention des eaux pluviales avant restitution au réseau d'assainissement, la phase de réalisation de la place pouvait démarrer. D'une superficie d'environ 3 900 m², le nouvel espace public sera bordé par toute une série de constructions. Ainsi, au nord et au sud avec livraison prévue en 2011, GBH (Grand Besançon Habitat), lancera à la fin de l'année deux gros chantiers de 92 (47 et 45) logements publics locatifs au total dont 30 (15 + 15) adaptables pour les personnes souffrant d'un handicap, le tout complété par une crèche, un supermarché, un café et des locaux d'activité pouvant accueillir, pourquoi pas, une maison médicale.

À l'horizon 2010, deux autres programmes contribueront à développer la mixité sociale indispensable à l'émergence d'un quartier plus agréable à vivre : le premier, œuvre de Foncière Logement, verra la construction au sud de 50 logements non conventionnés auxquels s'ajouteront 8 cellules commerciales, et le second, réalisé au nord par la SAIEMB Logement, se traduira par la mise sur le marché de 32 logements en accession à la propriété. Enfin, la rue de Chalezeule, qui traverse de haut en bas la future place, subira une modification de son tracé pour favoriser une limitation de la vitesse des véhicules.

Obligatoire, en regard de la réglementation de l'ANRU, la reconstruction, dans le quartier ou non, d'au moins autant de logements publics que ceux qui ont été détruits, va se solder par la livraison prochaine de 192 logements sur site (+ 40 à l'extérieur) auxquels s'ajouteront 90 locatifs libres (non conventionnés) et 32 en accession à la propriété, soit un total de 314 logements disponibles d'ici 2012. Signés Grand Besançon Habitat et répartis sur trois petits bâtiments baptisés « Soleils levants », les 25 premiers, du T2 au T5, ont été mis en location avec succès fin 2008, rue Mirabeau. « Cette livraison renforce l'attractivité du secteur auprès des habitants et des visiteurs tout en consolidant la mixité sociale. L'objectif prioritaire est de rendre le quartier plus humain, plus fraternel. La création d'une place centrale avec ses services et ses commerces, un peu comme dans un village, va y contribuer fortement », considère Frédéric Allemann, conseiller municipal délégué au Programme de rénovation urbaine.

Épargnés par les déconstructions, plusieurs immeubles de la rue de Chalezeule – les tours 102, 104 et 108, soit 103 appartements au total – ont fait l'objet d'une réhabilitation lourde et d'une résidentialisation de la part de GBH. Si le nombre de logements, tous des T4 à l'origine, a été préservé, la typologie, en revanche, a évolué avec la création de 2 T5, 3 T3 et 2 T2, plus à même de répondre aux besoins de certaines familles, de couples et de personnes seules ou âgées. La réhabilitation a concerné principalement le ravalement des façades, la réfection complète des cuisines, WC et salles de bains, la mise en place de la production d'eau chaude sanitaire solaire, l'amélioration des équipements électriques, l'implantation de locaux extérieurs pour le tri sélectif ou encore la sécurisation incendie. La résidentialisation, elle, a porté sur le traitement des espaces extérieurs, des pieds d'immeuble, des halls d'entrée (interphones, désenfumage) et cages d'escaliers. Avec ses 42 logements, la tour 73, qui attendait patiemment son heure, bénéficiera d'ici septembre du même traitement visant avant tout à améliorer le confort des habitants.

P. I.

CONSEILS
CONSULTATIFS
D'HABITANTS

Les premiers présidents



Saint-Claude/ Torcols/Chailluz Jean Liévremont

Domicilié depuis 1977 dans le quartier Saint-Claude, Jean Liévremont, 62 ans, membre du collège des personnes engagées dans le quartier, espérait être porté à la présidence du Conseil consultatif. Objectif atteint pour ce retraité de la fonction territoriale, qui occupait précédemment le poste de président de la commission « Urbanisme et Environnement » du défunt Conseil de quartier. « Je souhaite que la nouvelle instance soit une vraie force de proposition et de concertation », déclare-t-il, bien décidé à faire partager son enthousiasme.

de poursuivre l'aventure afin d'assurer la transmission des dossiers en cours », avoue, d'emblée, la co-présidente sortante de l'ancien Conseil de quartier. Aujourd'hui retraitée après avoir exercé la profession de psycho-motricienne, Claude Montigné, par ailleurs musicienne et organiste à Saint-Louis, réside à Montrapon depuis 29 ans. Un long bail qui confère à cette Toulousaine d'origine une légitimité incontestable.



Clairs-Soleils Brahim Belkaid

Fondateur il y a 10 ans de l'AFL (Association foot et loisirs) des Clairs-Soleils dont il est aujourd'hui le président, membre du conseil de quartier durant pratiquement deux mandats, Brahim Belkaid avait tout à fait le profil pour intégrer le Conseil consultatif en tant que personne engagée dans le quartier. Mais de là à le retrouver président du Conseil consultatif, il y avait un pas que ce Bisontin de longue date (arrivée en 1986) et père de quatre enfants, n'imaginait pas franchir. « Je me suis présenté pour exposer mes projets et voir comment les mettre en œuvre », commente-t-il. À lui de jouer désormais...

« C'est en lisant BVV et les différents articles consacrés aux Conseils consultatifs que m'est venue l'idée de m'engager. J'ai donc fait acte de candidature mais sans jamais imaginer me retrouver présidente. J'en suis encore toute surprise », confie Ghislaine Maire, bison-tine d'origine et résidente du quartier depuis 1992. Outre un regard neuf sur les instances participatives, cette commerciale de 55 ans n'exclut aucun domaine d'intervention. « Une fois les commissions en place, on va se mettre sérieusement au travail », promet-elle, motivée.



Chaprais/Cras Ghislaine Maire

« En fait, j'ai de suite adhéré à la proposition d'intégrer le Conseil consultatif, révèle ce Rémois de naissance, âgé de 35 ans et domicilié dans la Boucle depuis 2005. La présidence ? L'idée a mûri peu à peu mais ce n'était absolument pas prémédité. L'élément déclencheur a été la présentation des nouveaux Conseils par le maire au Kursaal. » À la tête d'un bureau exclusivement masculin, Thierry Messenger, chef de service à la Région, envisage son rôle comme celui d'un directeur d'orchestre. « Hommes ou femmes, cela n'a aucune importance. La priorité, affirme-t-il, c'est de travailler en équipe. »

Rosemont/ Saint-Ferjeux Juliette Gilabert

Membre de la Maison de quartier et de plusieurs associations du secteur, Juliette Gilabert, 32 ans, avait logiquement sa place au sein du Conseil consultatif. Tombée amoureuse de Saint-Ferjeux à son arrivée à Besançon en 1999 – « j'ai déménagé plusieurs fois sans jamais quitter le quartier » – cette jardinière paysagiste à... l'Orangerie municipale, rue de la Pelouse, ne demandait qu'à s'investir davantage. Au point de briguer la présidence ? « Tout à fait, avoue-t-elle. Je veux que le Conseil soit une passerelle de communication entre les habitants, les représentants des collèges et les élus. »



Boucle/Chapelle-des-Buis Thierry Messenger

« En fait, j'ai de suite adhéré à la proposition d'intégrer le Conseil consultatif, révèle ce Rémois de naissance, âgé de 35 ans et domicilié dans la Boucle depuis 2005. La présidence ? L'idée a mûri peu à peu mais ce n'était absolument pas prémédité. L'élément déclencheur a été la présentation des nouveaux Conseils par le maire au Kursaal. » À la tête d'un bureau exclusivement masculin, Thierry Messenger, chef de service à la Région, envisage son rôle comme celui d'un directeur d'orchestre. « Hommes ou femmes, cela n'a aucune importance. La priorité, affirme-t-il, c'est de travailler en équipe. »



Planoise/ Châteaufarine Sorour Barati

Difficile de trouver plus planoisienne ! Depuis 1979 et ses années étudiantes, Sorour Barati, iranienne d'origine, habite le quartier, ses deux filles y sont scolarisées et son mari fait partie du CAEM (Carrefour d'animation et d'expressions musicales). Et comme elle a toujours eu envie de s'investir, rien d'étonnant à la retrouver à la tête du Conseil consultatif d'habitants. « Lorsqu'on m'a sollicitée, j'ai dit oui de suite en pensant déjà à la présidence. » Et maintenant ? « Je souhaite mettre l'accent en priorité sur la solidarité en faveur des personnes isolées et fragilisées, ainsi que sur une meilleure intégration des jeunes. »



Velotte Gilbert Rousseaux

Après deux mandats au sein du Conseil de quartier dont le dernier à la tête de la commission « Voie des Mercureaux », Gilbert Rousseaux, professeur de microtechniques âgé de 50 ans, n'avait pas envie d'en rester là. D'où son courrier de candidature pour intégrer le Conseil consultatif. La suite ? « Une fois retenu, j'ai pensé sérieusement à la présidence », reconnaît-il. Et aujourd'hui ? « Je voudrais que l'on continue à bien travailler en équipe. Entre gens motivés et responsables, on doit pouvoir faire avancer les choses. »



Montrapon/ Montjoux/ Fontaine-Écu/ Montboucons Claude Montigné

« En deux ans et demi au côté d'élus comme Annie Ménétrier puis Fanny Gerdil, j'ai pu faire le tour des problèmes. Dans ma tête, il me semblait donc normal

PLANOISE « Raconte-moi » le quartier

Réunir les Planoisiens autour de la vie de leur quartier : pour la deuxième année, la semaine « Raconte-moi Planoise » met en valeur ses habitants, du 25 au 30 mai. Ces quelques jours, proposant expositions et spectacles au Centre Mandela, sont l'aboutissement d'une année de travail. « Pendant que Planoise fait peau neuve avec le Programme de rénovation urbaine, qui s'attache en priorité à l'urbanisme, de notre côté à Mandela, nous nous occupons du côté « humain », en faisant parler les gens qui y vivent, souligne Emeraude Leclercq, coordinatrice du projet. Notre objectif est de constituer une mémoire du quartier. » De ces entretiens menés avec un groupe d'une trentaine d'habitants qui ont raconté anecdotes et souvenirs vieux parfois de 40 années sur place, est né le journal « Raconte-moi Planoise » qui vient de paraître mais aussi une exposition, photos à l'appui. Une semaine qui tourne autour des gens et de leur habitat : la démolition du Tripode rue de Cologne donne lieu là aussi à une exposition photos, tout comme la construction du centre Mandela, où se mêlent clichés et créations artistiques, dont des maquettes imaginées par les habitants, enfants compris, épaulés par des associations partenaires du projet. Une soirée « mémoire », l'affichage des poésies des lauréats de l'édition 2008, un spectacle de trois artistes locaux autour de ces témoignages seront autant de moments forts, drôles et forcément émouvants.



Contact : Centre Nelson Mandela – 13, avenue de l'Île-de-France. Tél. 03 81 87 81 20.

VILLE Fête des voisins

Le 26 mai aura lieu la 9^e Fête des voisins, événement qui a largement dépassé nos frontières, puisque 8 millions de personnes le célèbrent désormais en Europe. Premier pas contre l'anonymat et l'isolement, cette fête connaît partout un formidable succès. Voici quelques conseils pour réussir la vôtre : n'hésitez pas à en parler autour de vous. Plus le bouche-à-oreille fonctionnera et plus vous serez nombreux. Ensuite, trouvez le bon lieu, comme les parties communes de l'immeuble (cour, entrée, porche, jardin...). Récupérez des affichettes dans un Monoprix, à la mairie ou sur Internet (www.immeublesenfete.com) et personnalisez-les. Soignez l'ambiance, prévoyez boissons, biscuits apéritifs, légumes et charcuterie pour les adultes, bonbons et ballons pour les enfants. Pensez à la décoration et à la musique et... bonne fête des voisins !

Renseignements complémentaires : Direction Vie des quartiers au 03 81 87 80 84 ou 03 81 61 51 11.



Permanences des élus en mai

Palente – Orchamps – Combe Saragosse – Vaïtes
 adjointe au maire :
Valérie Hincelin.
 Permanence mercredi 6 de 9 h à 11 h – 5, rue Berlioz.

Grette – Butte
 conseillère municipale :
 déléguée **Annie Ménérier.**
 Permanence mardi 12 de 16 h à 19 h, maison de quartier - 31 Bis, rue du général Brulard.

Clairs-Soleils – Vareilles
 adjoint au maire :
Abdel Ghezali.
 Permanence vendredi 15 de 17 h 30 à 19 h 30, Centre Martin Luther King – 67 E, rue de Chalezeule.

Battant
 adjoint au maire :
Emmanuel Dumont.
 Permanence vendredi 15 de 20 h 30 à 22 h 30, Espace associatif et d'animation des Bains-Douches – 1, rue de l'École.

Planoise – Châteaufarine
 adjointe au maire :
Danielle Poissenot.
 Permanence samedi 16 de 10 h à 12 h, Centre Nelson Mandela – 13, avenue de l'Île-de-France

Montrapon – Montboucons – Montjoux – Fontaine-Écu :
 adjointe au maire :
Fanny Gerdil. Permanences jeudi 28 de 14 h à 16 h, antenne Maison de quartier – 26 B, rue de Fontaine-Écu ; de 16 h 15 à 18 h – Point public, rue de l'Épitaphe.



CHATEAUFARINE

À l'école du piano

EXERCICE À QUATRE MAINS ET AVEC LE SOURIRE.

Les élèves musiciens de Christine Lambert rendront hommage à Haydn et Mendelssohn, le samedi 30 mai à 20 h 30 à la chapelle du centre de Long Séjour de Bellevaux (quai de Strasbourg). Des morceaux à 4 mains et des duos pour clarinette et piano compléteront le programme de la soirée (entrée libre). Installée tout récemment dans le quartier de Châteaufarine, Christine Lambert, professeur de piano auprès de l'association Profession Sport, propose des cours pour enfants, adolescents et adultes, de tous niveaux, en cours particuliers ou en séances de musique d'ensemble. « Il est important que les jeunes élèves aient la possibilité de jouer en public, de vivre les conditions d'une vraie représentation. Les parents et familles ont ainsi quant à eux le plaisir d'apprécier les progrès effectués. Pour nombre d'adultes qui se produiront, il s'agit d'une expérience inédite. »

Contact : Christine Lambert – 45, rue Jacques Prévert. Tél. 03 81 82 33 12 ou 06 80 52 37 48
 Courriel : christine-lambert@hotmail.fr

PLANOISE

Des jardiniers en herbe au parc urbain

« UN TRÈS BON SUPPORT PÉDAGOGIQUE. »



Dix classes primaires des écoles Dürer et Bourgogne se sont portées volontaires pour un projet de plantations d'une haie naturelle au cœur du parc urbain, en cours de réaménagement. Encouragé par Françoise Presse, adjointe au maire déléguée aux Espaces naturels et Espaces verts, ce travail s'est effectué derrière le solarium de la piscine La Fayette. « Cela entraine à plein dans notre projet d'établissement, qui tourne autour de la faune et de la flore, explique Edith Grosperin, institutrice des CP à Dürer. Et puis, nous sommes à 300 m de la piscine, c'était parfait pour se déplacer facilement. » Les classes ont donc planché, selon leur niveau, sur des fiches d'espèces locales remises par la Petite école dans la forêt : aubépines, charmes et troènes n'ont plus eu de secrets pour les enfants qui ont fait un choix d'arbustes. « Chaque classe a eu 10 m pour s'exprimer, commente Johnny Magnenet, animateur à la Petite École. Les jardiniers municipaux ont préparé le terrain pour la venue des enfants, une demi-journée au mois de mars. Les écoliers ont vraiment bien travaillé : creusé, entaillé les toiles coco, praliné les arbustes – c'est-à-dire les badigeonner de boue –, et, bien sûr, ils ont planté ! » En prolongement, les classes ont continué à travailler autour de la haie : quels animaux y viennent, pourquoi ? « Un très bon support pédagogique » conclut Edith Grosperin.

PLANOISE

Diderot, 1^{er} collège français sans racisme



Depuis le 16 avril, le collège Diderot est le premier établissement scolaire de France à être labellisé « École sans racisme ». Plus qu'une simple plaque apposée au mur, cette distinction récompense l'appartenance à un réseau européen fort de 600 écoles membres et la sincérité de la démarche des élèves. « Ce label démontre qu'ils n'acceptent aucun type de discrimination ou de racisme au sein du collège, qu'ils s'engagent à lutter contre toute forme de violence allant dans ce sens et à agir concrètement si besoin était », explique Catherine Santi, principale-adjointe. Catherine Tarby, la conseillère principale d'éducation, à l'initiative

de ce projet, a épaulé sans relâche les classes dans le montage du dossier, porté en France par la fédération Léo-Lagrange et sa coordonatrice pour la Franche-Comté, Aurore Lap. Les élèves de 4^e sont ensuite intervenus auprès de leurs camarades et du personnel pour expliquer le bien-fondé de leur lutte : « je suis noir, je suis sourd, je suis une fille, je suis petit ou je suis chrétien... », chacun doit être accepté comme tel. Leur objectif pour prétendre à la labellisation : faire signer par au moins 70 % de la communauté éducative un appel contre la discrimination et le racisme. Avec 87,1 % de soutiens, le collège a largement répondu aux conditions imposées. Y compris en faisant venir pour l'inauguration une personnalité impliquée et un parrain de choix, le rappeur Kery James qui, à travers ses textes et sa propre expérience en banlieue parisienne, s'est employé à satisfaire les curiosités des élèves et à faire passer un message d'espoir : « On n'est pas condamné à l'échec. »



ENSEIGNANTS, ÉLUS ET PARENTS D'ÉLÈVES ENTOURAIENT KERY JAMES AU MOMENT DE DÉVOILER LA PLAQUE.

PALENTE

Le logement-foyer fait peau neuve

Le logement-foyer des Lilas, l'un des cinq établissements gérés par le CCAS de Besançon, qui accueille des personnes autonomes de plus de 60 ans, vient de faire peau neuve après un an de travaux. « L'immeuble date du début des années 70, explique Pascale Baghou, la directrice. Une réhabilitation s'imposait, notamment dans les salles de bain, pour offrir des prestations de bonne qualité ; les nouveaux arrivants qui avaient chez eux une vraie baignoire, n'étaient pas ravis de trouver ici un simple sabot ! » Chacun des 70 appartements est désormais pourvu d'une salle d'eau flambant neuve incluant une douche de plein pied dotée d'un siège. Un bâti sécurisé et aux normes puisque l'électricité comme la détection incendie ont également été refaites à neuf. Précisons aussi que le logement-foyer propose un ensemble de services à ses résidents : restauration à la demande, buanderie, animations.



À L'IMAGE DE RAYMONDE EYME, LES LOCATAIRES SONT RAVIS DES TRANSFORMATIONS EFFECTUÉES.

EXPOSITION



UNE CINQUANTAINE D'ŒUVRES, AUX DIMENSIONS IMPRESSIONNANTES, ATTENDENT LE PUBLIC. ▲

Les années italiennes (1613-1627) de Simon Vouet

Aperçu Un évènement exceptionnel à découvrir jusqu'au 29 juin au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon.

« J'en ai plein les yeux, c'est phénoménal ! »... « Chaque tableau est un chef-d'œuvre ! »... « Je suis ébloui par cette lumière qui éclaire les visages ! »... « C'est un coloriste étonnant ! »... « J'ai rarement vu une exposition aussi captivante ! »... « C'est trop beau, je reviendrai ! »... Ces commentaires admiratifs traduisent l'enchantement des invités à la soirée inaugurale du 25 mars. Beaucoup avaient de la peine à suivre la visite guidée, s'attardant au pied de chaque tableau, aux dimensions impressionnantes, pour savourer l'instant. Ils étaient aussi nombreux à découvrir ce peintre français du début du XVII^e siècle particulièrement prolifique puisque la cinquantaine d'œuvres exposées à Besançon ne représente qu'un tiers de sa production. Mais qui était Simon Vouet ? Des spécialistes se sont penchés sur son enfance. On sait aujourd'hui qu'il est né à Paris en 1590 dans les derniers soubresauts des guerres de religion et qu'il a appris à peindre dans l'atelier de son père décrit comme un artiste peu doué. Qu'importe ! Très vite, le fils va donner la mesure de son talent. Ce « Mozart » de la palette se distingue à 14 ans en réalisant à Londres le portrait d'une Dame, belle et fortunée. Ce premier succès le fait

remarquer par l'ambassadeur de France, le Baron de Sancy, qui l'em-mène avec lui à Constantinople pour faire le portrait du Grand Turc. Sur le chemin du retour, il s'arrête à Venise. Simon Vouet découvre au cours de cette étape vénitienne les grands peintres italiens du XVI^e siècle (Le Titien, Véronèse, Le Tintoret). Mais c'est à Rome où il séjourne de nombreuses années que son talent atteint sa plénitude sous l'influence de deux sommités de la peinture transalpine : Carrache et Le Caravage.

Simon Vouet travaille alors pour des mécènes mais aussi pour le Pape Urbain VIII. Le sacré et les scènes religieuses dominent dans sa peinture. Ses modèles ? Des gens souvent abordés dans la rue. Au bout de quelques années, il devient le premier peintre de Rome. Mieux. Il sera élu (en 1624) Prince de la prestigieuse Académie de Saint-Luc. Parmi les tableaux qu'il réalise au cours de ses années italiennes on peut citer : « Saint-Jérôme et l'Ange », « La Circoncision » ou encore « Le Temps vaincu par l'Espérance, l'Amour et la Beauté ». Trois chefs-d'œuvre présentés au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon dans le cadre d'une exposition labellisée « d'Intérêt National » qui a pu voir le jour grâce à une coopération exemplaire avec le musée des Beaux-Arts de Nantes. Conservatrice de ce dernier, Adeline Collange précise : « Elle a été possible parce que Besançon possède déjà deux tableaux et vingt-cinq dessins de Simon Vouet, sans oublier trois fragments du "modello" qui a servi de décor à La Pietà de Michel-Ange. »

La présence au vernissage de Marie-Christine Labourdette, directrice des Musées de France, a donné la mesure du caractère exceptionnel de l'évènement. Nullement dépaycée en Franche-Comté, l'ancienne directrice régionale des affaires culturelles à Dijon a expliqué pourquoi l'exposition bisontine a bénéficié du « label d'intérêt national ».

M-C.L. : « D'abord, il faut que le projet soit original et inédit. Qu'il réponde aussi à des exigences scientifiques (qualité de la production artistique, matériaux utilisés, etc.). Notez que par an, dix villes seulement en France obtiennent ce label. A ces villes, le ministère de la Culture attribue une aide financière substantielle. »

Simon Vouet n'est pas très connu du grand public. Votre explication ?

M-C.L. : « Il y a eu, en 1990, pour le 400^e anniversaire de sa naissance, une rétrospective de son œuvre dans les Galeries Nationales du Grand Palais. Vous savez, beaucoup de ses tableaux sont dispersés à travers le monde. Donc pour en réunir un grand nombre comme ici, il faut que les musées étrangers consentent à les prêter. Ce n'est pas toujours facile. Néanmoins, Nantes et Besançon ont pu en présenter une cinquantaine. Un privilège dont il faut se réjouir ! »



▲ UN AUTOportrait DU MAÎTRE.

FESTIVAL

Tempus fugit

À l'affiche *Tempus fugit*, c'est le titre de l'un des onze concerts auxquels nous convie l'association Musiques en Perspectives pour la 4^e édition de son Festival des musiques anciennes de Montfaucon-Besançon.



Ce grand rendez-vous de Pentecôte nous emmène rêver cette année, du 28 au 31 mai, sur la thématique du Temps, balade musicale à travers les époques et les genres, rencontres inédites, conviviales, avec des musiciens d'exception et des ensembles prestigieux. Répartis sur Besançon, Montfaucon et Pirey, les espaces scéniques s'invitent sur le parvis du Kursaal, dans la cour du Palais Granvelle, à l'hôtel de Région, dans des églises, au château de Montfaucon. Souffles gothiques et soirée Haydn en ouverture, instants Renaissance, *Les Quatre saisons* de Vivaldi, un concert de prestige le 30 à 17 h pour des « Plaisirs vocaux mêlés de simfonies », échos des cours royales de Louis XIV et Louis XV, les Saisons de Tchaïkovski... Clémence Comte et Arthur Schoonderwoerd, organisateurs de l'évènement et musiciens de talent, ont élaboré une programmation éclectique où croiser les grands noms de la musique européenne comme Bach et Debussy et des compositeurs à découvrir comme Carlo Gesualdo da Venosa, Robert de Visée ou encore Nicolas Hotman. Parmi les invités de ce festival biennal, le Gesualdo Consort, l'ensemble Cristofori, Quinta Essencia, l'ensemble Les Alizés, les Haulz et les Bas, Benjamin Alard, Fred Jacobs, Valérie Gabail, l'ensemble vocal féminin du Conservatoire à Rayonnement Régional, la compagnie de mime les Eléphants roses, traversent ces quatre journées mélomanes où se glissent des conférences et une exposition photos. Un grand bal (sans costume d'époque) clôturera le festival le dimanche soir, à partir de 19 h, à la salle d'accueil de Montfaucon (ou en plein air si le temps le permet). Réservez dès maintenant.

Informations et contacts : www.festivaldemontfaucon.com et festival.de.montfaucon@wanadoo.fr

Office de Tourisme au 03 81 80 92 55.

Vente en ligne de billets : www.besancon-tourisme.com.

Billetterie sur place (1 h avant le début des concerts).

Programmation intégrale dans le supplément Sortir.

EMERGENCES

Rencontre avec la nouvelle création

« Ce n'est pas un festival, explique-t-on à la direction municipale Culture et Patrimoine, car on ne vient pas à la Semaine des Émergences pour consommer du spectacle, mais pour y découvrir la nouvelle création à Besançon. » Explication : depuis quatre ans, le dispositif « Émergences », dirigé par la Ville, s'em-

ploie à déceler les artistes de demain et à les guider dans un métier de plus en plus compliqué. « Souvent, on se débarrasse des compagnies en leur disant de faire d'abord leurs preuves, précise Frank Monneur, conseiller municipal délégué. Avec nous, c'est le contraire, nous leurs disons : nous allons vous aider à faire vos preuves. » Ainsi, après un repérage attentif et une sélection pointue, le service accompagne chaque année une dizaine de projets, propose assistance technique, aide administrative, avis sur la pertinence des créations, réflexion artistique et dialogue avec tous les acteurs culturels que compte la ville. « Enfin, la Semaine des Émergences offre la première présentation d'un spectacle abouti sur scène, et la confrontation avec un vrai public. C'est une première marche vers la professionnalisation », ajoute Bernard Billot, directeur adjoint de la direction Culture et Patrimoine. Pendant une semaine, la découverte portera sur six thématiques : cirque, musique, spectacle lyrique, danse, théâtre contemporain, art plastique, et autant de spectacles originaux. Et qui sait ? Peut-être pourrez vous applaudir les stars de demain...

2^e Semaine des Émergences – du 2 au 6 juin – programmes, lieux, horaires dans l'agenda Sortir – renseignements au 03 81 87 84 19 et <http://www.besancon.fr>

BAROQUE

Incroyable de charme et de modernité

C'est la fameuse histoire de Monsieur Jourdain, bon bourgeois enrichi qui voudrait devenir un gentilhomme en prenant des cours de danse, d'escrime et de diction. Vincent Dumestre à la tête du Poème harmonique est l'artisan de cette résurrection baroque sur instrument d'époque. Prononciation, gestuelle et costumes, des chanteurs et des danseurs rejouent la scène originale. Un antique éclairage à la bougie, Molière et Lully font la fête. Les amateurs de musique ancienne vont trouver leur bonheur. Subtile imbrication de théâtre, de danse et d'intermèdes musicaux, *Le Bourgeois Gentilhomme* retrouve ici sa forme initiale : la comédie-ballet. S'appuyant sur la version originale et intégrale, Benjamin Lazar, le metteur en scène, a gardé le souci de l'exactitude historique qui ne nuit en rien, bien au contraire, à la drôlerie et à la modernité du propos : « Ce qui est assurément satisfaisant, c'est l'esprit de la troupe. Si ce Bourgeois fait mouche, c'est parce que ce que nous l'avons abordé avec une âme d'enfant. » Pas loin de quatre heures de spectacle où se télescopent une certaine esthétique d'époque et une vision assez contemporaine de l'œuvre. De quoi dynamiser les tréteaux et organiser de fameuses retrouvailles avec les splendeurs du XVII^e siècle.

Le Bourgeois Gentilhomme au Théâtre Musical, le mercredi 13 mai à 20 h.



MOLIÈRE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU NI ENTENDU.

LITTÉRATURE

Pas sérial s'abstenir



Cherruau, Jody, Claeys, Dessaint et bien d'autres, tous ces auteurs ont au moins un point en commun : ils sont invités au 12^e salon des Littératures noires et sociales. Ils seront une vingtaine au total à échanger, à prendre part à des rencontres inattendues et des assemblages inhabituels. En France, un livre sur cinq qui paraît est un polar, ce qui constitue une information majeure à verser au dossier. Depuis ses débuts, le Festival a accueilli pas moins de 130 écrivains et attiré, après quelques années de mise en bouche, autant les amateurs que les initiés. Il faut dire que ce salon du polar possède un sacré coefficient de crédibilité. Pour cette édition, de nouveaux auteurs sont commis d'office. Il serait question de polar nordique et africain, de sociologie romanesque et de dénonciation de certaines inégalités, jusqu'à ce que vie s'ensuive. Il devrait même y avoir quelques surprises. Inutile de vous ruer chez votre libraire, ce n'est pas encore sur le marché. Au programme : débats, expos, rencontres, musique et pétanque, au risque de vous faire prendre en flagrant délit.

Pas sérial s'abstenir au Kursaal samedi 30 et dimanche 31 mai.

Fête de la musique

Musiciens, à vos instruments ! Cette année comme les précédentes, la Ville édite un programme des événements du dimanche 21 juin. Il sera distribué dans tout le Grand Besançon grâce aux Points d'information et au réseau Ginko.

Pour nous avertir de votre concert, figurer dans le programme ou simplement obtenir davantage d'informations : fete.musique@besancon.fr

**BROKEN EDGE Kaos/Fear (Pervade Productions)**

Petite piqûre de rappel. En 1989, les accros du métal mettent la main sur le combo bisontin le plus apte à réchauffer l'atmosphère. Subissant alors des influences majeures, Pantera, Machine Head et autres sympathisants..., les 4 sidérurgistes façonnent au fil du temps un trash métal furieux et techniquement au point. Broken Edge crée à force de travail un univers qui lui est propre. Le poste de six cordiste resté longtemps vacant est occupé à temps plein par un nouveau venu pas manchot. L'effectif au complet retourne à la case studio avec aux manettes, Stéphane Buriez, déjà mentionné à maintes reprises pour d'autres faits d'armes. Avec ce tout nouvel opus, Broken Edge enfonce définitivement le clou. Rythmiques brutales, attention des traces de néo-trash sont détectées ! Riffs ahurissants, des subtilités sont repérées au rayon guitare. Et que dire de cette voix puissante, si puissante que l'auditeur, même prévenu, ne s'en remettra pas. Broken Edge, libéré de ses fantômes, sans crainte de menaces extérieures, est bien le digne représentant de la French Touch Metal.

BLACKWATER The Black River Bridge (Irish Connection)

Quatrième effort en studio pour les imbibés bisontins de musique celtique. Blackwater, au fil des ans s'est construit une sacrée réputation dans l'hexagone et même bien au-delà. Blackwater est avant tout un groupe de scène, des instruments traditionnels (Uilleann pipes, cornemuse, bouzouki...), un répertoire tout aussi traditionnel (Irlande...) mais réapproprié. Ces six musiciens maîtrisent autant les parties instrumentales que les morceaux chantés. Blackwater ne se contente pas d'exploiter un répertoire existant, des titres écrits alternent ici avec quelques reprises. Par la diversité des influences, Blackwater agit directement sur le battement du pied et de la levée du coude. Blackwater semble désormais avoir trouvé l'effectif idéal pour élever le débat et dépasser le strict cercle des initiés.

Blackwater bientôt dans votre pub préféré : www.lesonotone.com/blackwater

**JEAN-LOUIS MURAT Tristan (Scarlett Éditions)**

Les parties fines de Jean-Louis Murat. La crise du disque oblige Jean-Louis Murat à revoir sa copie. Puisque le métier change, il change aussi. Lui, le voyageur perdu repart de plus belle.

Exit l'art pour l'art et les machines, place à la fabrication artisanale et aux compagnons de fortune. JLM, poète épuré présente 10 chansons intemporelles, il y joue de tous les instruments. Poursuivant cette idée de performance(s), le troubadour présente un disque d'amour. On entend battre le cœur de Tristan, désireux d'étaler sa passion amoureuse, mais la féminité ici est vénéneuse. Murat a donc enregistré un disque de groupe en solo. La thématique érotique culmine et les guitares ont appris à calmer leurs ardeurs. Si comme Murat, vous pensez que Dieu est une femme, ce disque est forcément pour vous... En concert le 14 mai au Théâtre Musical de Besançon

TRAIL

Toujours plus... forts !

Sur le même principe que des amis se refilant l'adresse d'un bon restaurant, le bouche-à-oreille fonctionne à plein dans le petit monde des "trailers". Et les responsables du "Trail des Forts du Grand Besançon" ne peuvent que s'en féliciter, eux qui, bien au-delà des frontières de la région, voient ainsi régulièrement soulignés la qualité de leur organisation et le travail des 200 bénévoles mobilisés le jour J. Mais cette reconnaissance sonne également comme une invitation permanente à toujours faire mieux pour les membres du club support, l'Amicale sportive territoriale de Besançon. «*En terme d'objectifs, révèle Jean-Marie Baverel, l'un des piliers de l'ASTB, nous espérons franchir la barre symbolique des 1 000 participants (910 l'an passé) et intégrer officiellement à court terme le calendrier du Championnat de France de la discipline*». Avec l'assurance, dans ce dernier cas, d'attirer quelques-uns des meilleurs tricolores à condition de remplir le cahier des charges et, en particulier, de porter la distance à au moins 42 km. Mais on n'en est pas encore là et, pour l'heure, place à la compétition, dimanche 10 mai. Si le parcours - 35 km avec un dénivelé positif de 1 600 m et négatif de 1 360 m - et le mode de course (individuel, en relais par équipes de deux ou trois) demeurent inchangés avec décollage de la Malcombe et atterrissage



▲ PARCOURS BOISÉS ET VIEILLES PIERRES : DEUX DES CHARMES DU TRAIL BISONTIN.

à Montfaucon, l'"habillage" de l'événement a évolué. Ainsi, la veille dès 10 h sur l'aire de départ, une équipe de professionnels du team Asics accompagnera gratuitement les coureurs en ayant fait la demande au préalable. Au programme, entre autres animations : séance d'échauffement dirigée, enregistrement de la fréquence cardiaque, conseils spécifiques d'étirements et de préparation physique, analyse de tests etc. Samedi toujours mais à partir de 14 h, un salon du trail (équipements, matériel, promotion d'autres courses, alimentation...) investira le gymnase de la Malcombe. Le lendemain à 8 h 30, une fois libérés par le starter, les participants, au nombre desquels Emmanuel Meyssat, membre du team Asics et de l'équipe de France de course en montagne, s'élanceront à l'assaut des forts de Rosemont, Planoise, Arguel, Ouest-des-Buis, Chapelle-des-Buis et Montfaucon via Avanne, Beure et Morre. Des intermèdes musicaux le long du parcours, un spectacle historique au château médiéval de Montfaucon, et, au bout de l'effort, des douches chaudes pour tous et toutes, la présence rassurante de kinés, podologues et infirmiers, et, en guise de clôture, le traditionnel repas d'après trail, se chargeront de donner à cette 6^e édition tout le retentissement qu'elle mérite.

Pour en savoir plus : 03 81 59 00 19 et <http://trailbesancon.free.fr>

ROLLER

Tous à la "Besac Inline Cup" !

Discipline jeune et en plein essor, le roller ne pouvait trouver meilleur écrin que le quartier de la technopole Temis pour accueillir la troisième étape de la coupe de France. Au programme, durant deux jours, les 30 et 31 mai, une véritable fête de famille, sportive, conviviale et solidaire, concoctée par l'Association des sports extrêmes de Besançon (ASEB). Un week-end sportif avec, samedi, un Chrono par équipes comptant pour le classement général FIC national et élite, et dimanche, des courses jeunes, un Open de 31,8 km ouvert à tous, licenciés ou non, et surtout, l'épreuve phare, le Marathon (42,4 km), qui opposera à près de 40 km/h de moyenne les meilleurs Français à une forte colonie étrangère. Un week-end convivial avec de nombreuses animations (initiation gratuite, restauration, buvette, spectacle proposé par le Centre de danse chorégraphique et artistique du Doubs) et l'incontournable "pasta party" du samedi soir. Enfin, un week-end solidaire avec l'opération "Mets tes baskets et bats la maladie". Contre une participation individuelle de 2 €, intégralement reversée à l'association ELA (Association européenne contre les leucodystrophies), chacun pourra s'approprier le parcours à pied, en rollers, en trottinettes ou à vélo, samedi de 14 h 30 à 17 h 30.

Contact : ASEB au 06 14 55 08 73 ou www.aseb.asso.fr



EN INDIVIDUEL OU PAR ÉQUIPES, RENDEZ-VOUS À TEMIS. ▶



JARDINAGE

L'œillet... dingue

L'œillet d'inde est une petite plante rustique annuelle qui ne vit qu'une saison et ne dépasse pas les 30 centimètres de haut. Malgré une vie plutôt courte, la jolie demoiselle déborde de vaillance par sa floraison ininterrompue de mai aux premières gelées, et d'ardeur avec ses couleurs orange ou jaune vif. En la plaçant en plein soleil, elle égaye les bordures ou les massifs mais également les potées et balconnières. Au potager, c'est "la" fleur à installer contre vents et marées ou plus vraisemblablement contre insectes et maladies. L'œillet d'Inde, par son odeur forte, est un insectifuge naturel. En d'autres termes, certains insectes ravageurs tels que les pucerons ne supportent pas son odeur et du coup, ils vont voir ailleurs. Vous l'avez compris, en entourant d'œillets d'inde certaines de vos plantes trop souvent victimes des pucerons, vous ferez fuir les affreuses bêtes suceuses de sève et garderez ainsi vos plantes en forme. Mais ce n'est pas tout ! Si l'été n'est pas torrentiel, l'œillet d'inde contribue à limiter la propagation du mildiou, cette maladie cryptogamique qui s'acharne souvent sur les tomates. Pas mal pour une petite plante, non ? Mieux encore, il est même possible de la consommer ! D'une saveur et d'un parfum balsamique, les pétales frais relèveront avec audace les crèmes et les fromages blancs salés, ils assaisonneront les vinaigrettes, souligneront les soupes froides et les légumes crus ou cuits. En récoltant les boutons floraux, vous pourrez les préparer en beignet pour encore plus d'étonnement et de gourmandise même si une fois les boutons cuits, la saveur balsamique est atténuée. Mais ce n'est pas tout ! Son huile essentielle est principalement recommandée pour le traitement des peaux abîmées. Vous vous attendiez à autant de générosité d'une plante si commune ? Quand on dit que l'œillet... c'est dingue !

Roland MOTTE



La question des auditeurs de France Bleu Besançon

«*Est-il possible de faire pousser des tomates en pot sur mon balcon ?*»

Bon nombre de légumes poussent parfaitement en pot et les tomates en font partie. Prévoyez des pots assez profonds et assez larges, au moins 30 centimètres de toutes parts. Installez les plants dans du terreau plantation. La tomate contient 95 % d'eau, c'est vous dire l'importance du suivi de l'arrosage. Certes, laissez sécher le terreau entre deux arrosage mais veillez à

ce que votre pied ne meurt pas de soif... car toutes les plantes en pot doivent leur survie aux bons soins du jardinier. En mai, selon l'exposition de votre balcon, le risque de gelées et encore possible. Soyez vigilant et n'hésitez pas à installer un voile d'hivernage la nuit si la météo annonce une baisse de température. En particulier à l'occasion des fameux Saints de Glace les 11-12 et 13 mai. Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.

LIVRES

Etrennes de Russie

(Editions de la Boucle)

Remarquée et récompensée dès ses premiers pas littéraires, Christelle Ravey, dans son nouveau roman, montre qu'elle a acquis la pleine

maîtrise de son sujet : variété des lieux de la Vendée à la Russie, variété du temps, des années 20 à nos jours, richesse de l'intrigue, densité des personnages. «*Il neige des paillettes argentées sur les bulbes dorés d'une Russie imaginaire*».

Carlane et l'énigme des quais (Graine d'Auteur)

Opaline Allandet situe le récit de cette affaire policière dans le quartier Battant, décrit avec un sombre réalisme. Carlane, soupçonnée de l'assassinat de son ex-ami, poursuivie par la police, mais aidée par un inspecteur bienveillant, mène sa propre enquête pour découvrir dans un milieu interlope, le véritable meurtrier.

Profession : Ouvriers saboteurs (Cêtre)

Daniel Seigneur, spécialiste de l'histoire du pays de Montbéliard, évoque les événements qui, en 1943, ont amené des ouvriers des usines Peugeot à faire acte de sabotage, en accord avec les services secrets britanniques et cela pour éviter un second bombardement par la RAF. Grâce à ces "terroristes" pour la bonne cause, l'usine put reprendre son activité à la fin de la guerre.

Neige perdue (Edition Mon Village)

Le premier roman de Jack Varlet, reporter photographe, rejoint ses thèmes préférés : la montagne, le souvenir, l'émotion. A partir de la découverte de centaines de photos des années 30, l'auteur imagine un monde disparu. «*Ces vues oubliées offrent les seules vraies lucarnes, données par le hasard, sur cette vie passée*».



Les disparues du fief (Editions de la Boucle)

C'est également un premier roman que celui d'Hervé Pertont, policier de Vendée, originaire de Montrond dont le château féodal sert de cadre à une aventure criminelle située en 1927. L'auteur restitue la rudesse de l'époque, les violences, les injustices. Un ouvrage bien conduit et bien écrit.

Amour (Jets d'Encre)

Guy Ruellot, par petites touches dans de brèves histoires, livre un vibrant hommage au sentiment amoureux.

Jean DEFASNE

FOOTBALL

Le grand tournoi des Petits Champions

On ne change pas une formule qui gagne ! Cette année encore, les 30, 31 mai et 1^{er} juin, le tournoi international des Petits Champions, organisé par le SC Clémenceau, accueillera près de 1 500 joueurs, soit 124 équipes au total, réparties comme suit : 36 en débutants, 32 en poussins, 32 en benjamins et 24 chez les 13 ans. Avant d'en arriver à la grande "messe" de Pentecôte, une commission a travaillé de longs mois afin que cette 12^e édition rencontre au minimum le succès de ses devancières. Et les trois jours J, ce sont une bonne centaine de bénévoles qui se multiplieront du matin au soir pour donner à ce rassemblement massif de talents en herbe tout le retentissement mérité. De l'hexagone mais également de l'océan Indien (Mayotte), d'Angleterre, Russie, Suisse, Pologne, Belgique et Roumanie, les



AU COUP DE SIFFLET FINAL, VAINQUEURS ET VAINCUS SE SERRENT LA MAIN.

participants vont transformer le site de la Malcombe avec ses 15 terrains, ses deux villages, ses espaces buvette-restauration et son feu d'artifice du dimanche soir, en une aire géante de détente, pleine de vie, de rires et (parfois) de quelques larmes vite séchées. Une authentique fête du ballon rond pour laquelle environ 10 000 visiteurs sont attendus et qui, surtout si la météo se montre complice, permettra de garnir le bas de laine du Clémenceau.

Contacts : Alain Minconetti au 06 72 56 96 23 et Laurent Dornier au 09 65 12 34 72.

Sites : www.sc-clemenceaubesancon.com et www.lespetitschampions.com

JOURNÉE COURSE D'ORIENTATION

Balise 25 organise une épreuve de sprint d'orientation le 21 mai à partir de 9 h réservée aux licenciés. Le même jour, une seconde course sera programmée pour les licenciés et les amateurs, dans la forêt de Franois de 14 h à 16 h. Les participants pourront choisir le parcours correspondant à leur niveau et bénéficier d'une initiation par les membres de Balise 25. Contact : Balise 25 - 1, Impasse des Chênes. Tél. 03 81 48 07 75. Site : www.balise25.fr ; Courriel : contact@balise25.fr

"DOUBS MAG"

Dans sa dernière édition, la revue du Comité départemental du tourisme invite à découvrir un Doubs séducteur, insolite, patrimonial, artistique, festif et humain. Au menu de cette 48^e édition, un dossier "Unesco" avec une présentation des fortifications de Vauban et de la Saline royale d'Arc-et-Senans. "Doubs mag" dévoile également de façon originale les grands sites du département, fait un clin d'œil à 100 ans de tourisme et donne de nombreuses idées de sorties gastronomiques, de balades estivales, de circuits découverte et de séjours thématiques. Le magazine est diffusé dans les Offices de tourisme du Doubs ou sur simple demande au 03 81 212 999. On peut aussi feuilleter la version électronique sur le site www.doubs.travel.



TOUR DE FRANCE

Jeu-concours n° 4

Il fallait répondre **Ottavio Bottechia - l'Italien qui, en 1924, porta le maillot jaune** d'un bout à l'autre - et **1929** - année où trois maillots jaunes (Fontan, Frantz, Leducq) se retrouvèrent simultanément au départ de la 7^e étape Les Sables d'Olonne - Bordeaux - aux deux questions de notre troisième jeu-concours qui se poursuit ce mois-ci. Rappelons qu'il est possible de gagner des invitations pour deux personnes au village d'hospitalité des collectivités partenaires, le 18 juillet prochain, date de 14^e étape de la Grande Boucle qui reliera Colmar à la capitale comtoise (199 km). Pour décrocher les précieux sésames, il suffit de bien répondre aux questions posées ci-contre, de découper le coupon réponse et de le renvoyer à la rédaction de BVV (2, rue Mégevand - 25034 Besançon Cedex) avant le 15 du mois en cours. Autre solution : répondre en ligne en se connectant sur le site www.besancon.fr à la rubrique Tour de France sur la page d'accueil. Attention ! En cas de nombreux ex aequo, un tirage au sort déterminera les deux gagnants mensuels.

Par ailleurs, BVV offrira à l'ensemble des personnes ayant correctement rempli au moins un des cinq questionnaires étalés de février à juin, le droit de participer au grand tirage au sort final avec, comme principaux lots, un vélo de compétition et deux tenues complètes de coureur. La remise des prix se déroulera le 18 juillet au village d'hospitalité, après l'arrivée du peloton.

Après tirage au sort, Catherine Blanchot et Gérard Pharizat sont les deux gagnants de notre concours d'avril.

M^{lle} M^{me} M.

Adresse

N° tél.

Question n° 1 : Comment s'appelait le vainqueur du premier Grand Prix officiel de la Montagne ?

Question n° 2 : Un seul coureur a remporté de nouveau le Tour de France dix ans après son premier succès. De qui s'agit-il ?

**Bulletin à renvoyer à : Jeu BVV
Tour de France 2009 - 2, rue Mégevand
25034 Besançon cedex**





À suivre...

Un homme d'État très controversé

Récit Aristide Briand a marqué l'histoire de la Troisième République, étant à 11 reprises à la tête du gouvernement. L'homme, qui reçut le prix Nobel de la paix en 1926, fut la bête noire de l'extrême gauche... et de l'extrême droite. Pourquoi ?

AFFICHE PLACARDÉE PAR L'EXTRÊME DROITE EN 1936 À BESANÇON ILLUSTRANT LA HAINE À L'ÉGARD DE BRIAND.

Le jeune avocat avait commencé par militer pour le renversement du système capitaliste grâce à la grève générale. Puis il devint réformiste, ce qui lui valut d'être détesté par ses anciens amis. Ainsi Lucien Febvre, un de nos plus grands historiens, le qualifie en 1907 « d'ilote dégrisé » dans le *Socialiste Comtois* qui le traite de « renégat » : « Le révolutionnaire devenu agent de la répression est cher au bourgeois comme le braconnier transformé en garde chasse ».

Après l'hécatombe de la Première guerre mondiale, Briand, ministre des Affaires Étrangères, s'est fixé un programme : tout faire pour empêcher un nouveau conflit plus meurtrier encore. L'éblouissant orateur est le plus chaud partisan de la Société des Nations chargée de résoudre les conflits par l'arbitrage : « Arrière les canons, les fusils et les mitrailleuses, arrière les voiles de deuil ! », s'écrie-t-il en 1926 lors d'une réunion de la SDN à Genève. Briand veut réaliser le rêve de Victor Hugo. « *Saluons l'aube bénie des États-Unis d'Europe ! Oh ! Ce sera là une réalisation splendide ! Plus de frontières, plus de douanes, plus de guerre...* »

Si quelqu'un, il y a quatre siècles, à l'époque où la guerre existait de commune à commune, de ville à ville, de province à province, si quelqu'un eût dit à la Lorraine, à la Picardie, à la Normandie, à la Bretagne, à l'Auvergne, à la Provence, au Dauphiné, à la Bourgogne : un jour viendra où vous ne lèverez plus d'hommes d'armes les uns contre les autres, si quelqu'un eût dit cela à cette époque, tous les hommes positifs, tous les gens sérieux, tous les grands politiques d'abord se fussent écriés : Oh ! Le songeur ! Oh ! Le rêve-creux ! »

« Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains. Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. »

Briand reprend à son compte le projet d'État-Unis d'Europe : « je pense qu'entre les peuples qui sont géographiquement groupés, comme les peuples d'Europe, il doit exister une sorte de lien fédéral. Ces peuples doivent avoir à tout moment la possibilité d'entrer en contact, de discuter de leurs intérêts communs... en un mot d'établir entre eux un lien de solidarité. »

La hantise du chef de notre diplomatie, c'était la montée en Allemagne d'un nationalisme revancharde, exploitant l'humiliation d'un peuple vaincu. Pour éviter une dérive, il fallait faire le maximum pour réconcilier la France et sa voisine d'outre Rhin. Un tel programme suscitait l'hostilité virulente des conservateurs chauvins.

Briand « pro boche »

Ainsi le puissant industriel Gaston Japy, sénateur de droite du Doubs, interpelle le ministre des Affaires Étrangères en ces termes au Palais du Luxembourg en 1931 : « Vous ne connaissez pas les Allemands. Quand un Allemand vous marche sur le pied, il faut lui marcher sur les deux pieds. Alors il vous respecte. »

L'hostilité à l'égard de celui que l'extrême droite qualifiait de « pro-boche », entraîna son échec à l'élection présidentielle (par le parlement) en 1931. L'extrême gauche se réjouit aussi de cet échec : le jeune Jean Minjoz, qui militait alors dans cette mou-



vance, critique sévèrement les socialistes qui avaient soutenu un « parfait renégat ». Le futur maire de Besançon fut contredit par son ami Romeis. Le fondateur du syndicalisme enseignant dans le Doubs ne niait pas les « reniements de l'ex camarade Briand » mais rendait hommage à celui qui « avec talent et ténacité a poursuivi un but qui est aussi le nôtre, l'organisation de la paix », s'attirant l'hostilité des « va-t-en-guerre, des marchands de canons, des capitalistes exploités ». La candidature de Briand fut combattue par l'*Éclair Comtois*, proche des intégristes, viscéralement opposé à un « intrigant » scandaleusement soutenu par les démocrates chrétiens alors qu'il avait joué un rôle capital dans le vote de la loi sur la séparation des Églises et de l'État. Par contre, la modérée dépêche du Marquis de Moustier et le radical Petit Comtois avaient soutenu le promoteur de l'idée de Fédération Européenne.

« Un homme qui a fait tant de mal à son pays »

On retrouva le même clivage lors du décès de Briand en 1932. L'*Éclair Comtois* ne regretta pas la disparition d'un « utopiste, ...expert dans l'art de tournebouler les cervelles et dont l'œuvre fut considérablement funeste aux intérêts français ». La Dépêche salua un « clair génie » et le Petit Comtois, après avoir célébré les mérites de celui qui avait promu « la grande et noble conception des États-Unis d'Europe », déplora les

outrances de l'Action Française. Cette organisation championne du nationalisme intégriste n'hésita pas à insulter le défunt : « Il échappe à la justice, il ne sera ni accusé, ni jugé, ni condamné comme l'eussent exigé la loi, la justice, le droit. Il vient de mourir dans son lit. Tout français patriote comprendra l'extrême tristesse avec laquelle nous sommes conduits à constater qu'un homme qui a fait tant de mal à son pays n'acquitte pas sa dette. »

Par contraste avec tant de haine, c'est dans le bulletin de la section du Doubs du syndicat des Instituteurs que l'on trouve le plus fervent hommage à « celui qui a purifié l'atmosphère de l'Europe et sut faire aimer la France en la montrant sous un autre aspect que celui d'une farouche guerrière.... Rien que pour cela il a déjà mérité que son nom fût retenu par tous les enfants de nos écoles ». Il est vrai que les instituteurs avaient beaucoup travaillé pour éliminer le bourrage de crâne que l'on retrouvait jusque dans les examens comme ce sujet de brevet dans le Doubs en 1923 : « Beaucoup de peuples ont choisi pour emblème des bêtes de proie (aigle, lion, léopard). Le peuple français a accordé sa préférence à deux animaux inoffensifs : le coq et l'alouette. N'y aurait-il pas à cela des raisons tirées du caractère national même ? »

Le syndicat avait brocardé ce sujet d'une façon fort... gauloise en disant que le choix du coq venait du fait qu'il était « très porté sur les poules ».

Plus sérieusement, le syndicat avait noué des rapports avec son homologue allemand pour purger de part et d'autre du Rhin les manuels d'histoire ayant consacré des clichés chauvins. Une pédagogie était aussi mise en œuvre pour sensibiliser aux horreurs de la guerre : par exemple en posant cette question : « savez-vous que la guerre a coûté la vie à 13 millions d'hommes ? Leurs cercueils alignés couvriraient une route de 6950 km, soit la distance de Bordeaux à Moscou. »

On ne comprend la haine à l'égard de Briand que si l'on prend conscience de ce que fut le poids du nationalisme cocardier. Parce que la paix règne au sein de l'Union Européenne depuis 60 ans après des siècles de guerre, nous avons oublié l'œuvre patiente des pionniers de l'Europe qui, face aux insultes, ont sacrifié beaucoup de temps au service de la recherche de la Paix. Un sentiment d'élémentaire gratitude à leur égard devrait inciter à consacrer quelques minutes pour user du droit de vote aux élections européennes. **Joseph Pinard**

CENTENAIRE

L'Aiglon Sports : 1909-2009



▲ LÉON CAMPAGNE ET MARYSE REMOND : DEUX GÉNÉRATIONS D'AIGLONS.

« Développer par l'emploi rationnel de la gymnastique, du tir et des sports, les forces physiques et morales des jeunes gens, préparer au pays de vaillants soldats et créer entre ses membres, des liens d'amitié et de solidarité » : tel était le cadre défini par le Dr Bietrix, président fondateur, et Gustave Joly, secrétaire, lorsqu'ils déposèrent en préfecture le 10 juillet 1909 l'acte de naissance de l'Aiglon Sports. Un siècle plus tard, même si le contexte général n'a plus rien à voir, l'esprit originel demeure, empreint de respect et de fraternité. De quoi séduire encore environ 140 membres « même si, regrette Léon Compagne, en 1962, quand je suis arrivé à la présidence, nous étions environ 400 ». Devenu très majoritairement féminin, l'Aiglon s'est recentré exclusivement sur la gymnastique classique et la gymnastique d'entretien, abandonnant en route au fil des décennies le cinéma, le théâtre, le tennis de table, le football, la randonnée, la fanfare et... la tenue officielle des premières heures : maillot blanc orné de l'Aiglon vert, ceinture de flanelle et béret vert. Affilié à ses débuts à la Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages de France, rebaptisée ensuite en 1947 Fédération Sportive de France, attachée à « l'éducation physique et morale de la jeunesse chrétienne », et enfin, à partir de 1968, à la Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF), qui recense près de 250 000 licenciés, l'Aiglon Sports, présidé aujourd'hui par Maryse Remond, se prépare sereinement à traverser une période compliquée. En effet, la salle historique de la rue du Pater, bâtie sous l'impulsion du chanoine Cretin dans les années 20, va bientôt disparaître pour laisser la place à un immeuble d'habitation. Obligée de vendre, la paroisse Saint-Martin des Chaprais a fort heureusement passé un accord avec le constructeur Néolia pour qu'une salle polyvalente voie le jour au rez-de-chaussée. Ouf ! L'histoire d'amour avec le quartier n'est pas prête de s'achever. Perpétué par l'association des « 3 A » (Anciens et Amis de l'Aiglon), née en 1968, le souvenir des kermesses d'antan, des exploits d'après guerre des deux frères Amiot, de Boley et Perrette, surnommés « les trois mousquetaires », des grandes « fêtes de famille » et de la « colo » de Grandfontaine, sera à l'honneur les 16 et 17 mai. Au programme des célébrations du centenaire : démonstration gymnique et exposition de photos le samedi, cérémonie, vin d'honneur et repas officiel le dimanche.

LA RECETTE DU MOIS

L'œuf mollet au velouté d'asperges de Jean-Charles Lavier

Ouvert en 2004, installé dans l'ancien manège des cavaliers de la garnison, "le Manège" a pris sa place au palmarès des meilleures tables bisontines. Cuisinier autodidacte, Jean Charles Lavier a eu la vocation tout jeune, apprenant son métier en particulier auprès de Jean-François Maire, le chef étoilé du regretté Valentin, créateur de l'Académie culinaire du Doubs. Sa cuisine, simple, goûteuse, alliant tradition et modernité, respecte les produits sélectionnés. Elle démontre qu'il est possible de se régaler sans se ruiner à l'image du menu "Bistrot" (entrée, plat, dessert) à 16 euros (mais oui !), servi la semaine à midi. La recette proposée par Jean-Charles Lavier est à la fois simple, pas chère et de saison. Le mariage de l'œuf mollet et du velouté d'asperges est un délice à servir avec un vin blanc léger (Sylvaner, Mâcon, Pouilly Fumé...).

Sortir les œufs du réfrigérateur pour les tempérer. Faire chauffer une casserole d'eau bouillante, ajouter 5 cl de vinaigre d'alcool blanc.

Ingrédients pour 4 personnes :

- 4 gros œufs de ferme extra frais,
- 1 botte d'asperges vertes (500 g),
- 20 cl de bouillon de volaille ou de légumes,
- 10 cl de crème liquide entière,
- Huile d'olive extra vierge,
- Sel de mer, poivre du moulin, vinaigre blanc d'alcool,
- 1 échalote émincée, quelques brins de ciboulette,
- Parmesan (affinage 14/16 mois minimum).

Plonger délicatement les œufs dans l'eau bouillante et faire cuire 6 minutes en maintenant l'ébullition. Préparer un saladier d'eau froide avec de la glace et y plonger les œufs au terme de la cuisson.



son. Laisser refroidir 15 minutes, sécher les œufs et écaler les.

Préparer la crème d'asperges : éplucher délicatement les asperges avec un économe, conserver les épluchures. Ficeler les asperges pour former une botte et cuire à l'eau bouillante très salée (30 g de gros sel par litre d'eau).

La cuisson est rapide (environ 5 minutes), retirer les asperges et les refroidir dans un saladier rempli d'eau froide et de glaçons pendant 10 minutes. Sécher ensuite les asperges sur un torchon propre avant de les couper en bâtonnets tout en conservant les têtes.

Faire chauffer une casserole avec un trait d'huile d'olive, ajouter l'échalote émincée, les épluchures d'asperges, assaisonner de poivre et sel. Cuire 2-3 minutes sans coloration, ajouter les bâtonnets d'asperges, le bouillon et la crème. Cuire 15 minutes à frémissement. Mixer longuement la crème d'asperges, rectifier l'assaisonnement et passer au chinois si nécessaire.

Réchauffer la crème d'asperges, passer les œufs mollets au four à micro-ondes 30 secondes à faible puissance (ils doivent être juste tièdes). Tiédir les pointes d'asperges et verser la crème d'asperges vertes dans une assiette creuse. Déposer l'œuf au milieu.

Ajouter les pointes d'asperges, un peu de ciboulette ciselée, des copeaux de parmesan et un trait d'huile d'olive extra vierge (ou encore mieux de l'huile de truffe).

André-Hubert DEMAZURE

Le Manège - 2, faubourg Rivotte. Tél. 03 81 48 01 48.

Fermé le lundi toute la journée, samedi midi et dimanche soir.

► LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

2	4	7				6		
3				4		8		
	6		2	7		3	4	5
4		9		2				
	8	3				9	2	
				1		7		4
9	3	2		5	1			8
			1	8				7
		4					5	

FACILE

5		4		9		3		7
			6		8		5	
					4		8	2
		9	3			5	2	1
		5		9		7		3
		6	8	4			7	9
8	3			5				
	2		1		6			
1		5			8		6	

MOYEN

1				4	8	3			6
5	4			7	1				3
								7	
							9		8
				5	8		4	3	
9		4							
	9								
8					3	9		1	5
3				1	4	7	6	8	

DIFFICILE

URGENCES & NUMÉROS UTILES

www.besancon.fr/urgence

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
HOPITAL	03 81 66 81 66
SOS MEDECINS	08 26 88 24 24
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
MEDECINS DE GARDE EN FRANCHE-COMTÉ	3966
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03 81 81 03 57
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
SOS AMITIE	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03 81 41 21 22
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
NUMERO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03 81 78 84 77
HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE)	0 810 005 000

DECHETTERIE DU SYBERT - SITE DES TILLEROYES

Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 17 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE

03 81 83 03 32

CORRESPONDANTS DE NUIT

0 810 600 116

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

www.besancon.fr/pharmaciesdegarde

- Vendredi 8 mai : Seilles-Tissot (Tilleroyes), 2, rue Brès (route de Gray), 03 81 50 07 00
- Dimanche 10 mai : Simonin (Centre Ville), 13, rue Pasteur, 03 81 81 41 31
- Dimanche 17 mai : Robinet (Battant), 1, quai de Strasbourg, 03 81 82 08 01
- Jeudi 21 mai : Santenac (Saint-Claude), 22, boulevard Léon Blum, 03 81 50 01 01
- Dimanche 24 mai : Bovay (Montrapon), 2, rue Martin du Gard, 03 81 50 54 79
- Dimanche 31 mai : Bergez-Bévalot (Centre Ville), 90, rue des Granges, 03 81 82 21 25
- Lundi 1^{er} juin : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart (Fontaine-Écu), 03 81 50 19 96

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• Mairie de Besançon

2 rue Mégevand (entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

• Points publics

- *Clairs-Soleils*, 67 E rue de Chalezeule.
Tél : 03 81 87 82 20. Fax : 03 81 47 72 61
 - *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe.
Tél : 03 81 87 82 50. Fax : 03 81 52 70 98
 - *Planoise*, 6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03 81 61 52 60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Vendredi 8 mai : Dr Gautier, 27, rue Clément Marcot, 03 81 51 55 56
- Dimanche 10 mai : Dr Georges, 31, rue Clémenceau, 03 81 82 06 48
- Dimanche 17 mai : Dr Giezendanner, 6, rue Pergaud, 03 81 51 24 18
- Jeudi 21 mai : Dr Gilson, 3 B, rue des Chalets, 03 81 65 80 06
- Dimanche 24 mai : Dr Gouet, 85 E, rue de Belfort, 03 81 80 31 15
- Dimanche 31 mai : Dr Grage-Tarride, 12, rue des Chaprais, 03 81 80 66 97
- Lundi 1^{er} juin : Dr Grenier-Cassard, 41, avenue de Montjoux, 03 81 50 42 30

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 8 mai au 15 mai : Espace dépannage, 03 81 41 12 12

- Du 15 mai au 22 mai : City Car, 03 81 41 12 12
- Du 22 mai au 29 mai : Iemmolo, 03 81 50 13 32
- Du 29 mai au 5 juin : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26

VÉTÉRINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENCES HOSPITALIÈRES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au CHU :

Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.

Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :

- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF **0 810 433 125 (24 h/24)**
- EDF **0 810 333 025 (24 h/24)**
- Eaux (Mairie) **03 81 61 59 60**
ou **03 81 61 51 54**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03 81 80 17 76**
- taxis - auto-radio **03 81 88 80 80**

MOBILIGNES 0 825 002 244

INFORMATIONS ROUTIÈRES

0 800 100 200

METEO 0 892 680 225

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03 81 61 50 50

OFFICE DE TOURISME 03 81 80 92 55

PREFECTURE 03 81 25 10 00

PROXIM'CITE 0 800 253 000

PROXIM'SOCIAL 0 805 012 530

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social
0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

CCAS de Besançon
www.besancon.fr

SUDOKUS

2	4	7	8	3	5	6	1	9
3	9	5	1	4	6	8	7	2
1	6	8	2	7	9	3	4	5
4	1	9	3	2	7	5	6	8
7	8	3	5	6	4	9	2	1
5	2	6	9	1	8	7	3	4
9	3	2	7	5	1	4	8	6
6	5	1	4	8	3	2	9	7
8	7	4	6	9	2	1	5	3

FACILE

5	8	4	2	9	1	3	6	7
3	1	2	6	7	8	4	5	9
6	7	9	3	5	4	1	8	2
7	9	3	8	6	5	2	1	4
4	5	1	9	2	7	8	3	6
2	6	8	4	1	3	7	9	5
8	3	6	5	4	2	9	7	1
9	2	7	1	3	6	5	4	8
1	4	5	7	8	9	6	2	3

MOYEN

1	2	7	4	8	3	5	9	6
5	4	9	7	1	6	8	2	3
6	3	8	9	2	5	1	7	4
2	6	3	5	7	1	9	4	8
7	1	5	8	9	4	3	6	2
9	8	4	3	6	2	7	5	1
4	9	1	6	5	8	2	3	7
8	7	6	2	3	9	4	1	5
3	5	2	1	4	7	6	8	9

DIFFICILE

du lundi au vendredi 8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximote@besancon.fr - www.besancon.fr/proximote

Améliorons ensemble notre cadre de vie Besançon